

F

C R E D O C

LA CONCENTRATION DES DEPENSES MEDICALES

LES 10% PLUS FORTS CONSOMMATEURS DE SOINS

Sou1977-2560

● 1977

La Concentration des dépenses
médicales Les 10% plus forts
consommateurs de soins / Thérèse
Lecomte. (Déc 1977).

CREDOC•Bibliothèque



ETUDE ET L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE
75634 PARIS CEDEX 13 - TEL. 584-14-20

R2 200

R2 200

CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ETUDE
ET L'OBSERVATION
DES CONDITIONS DE VIE

LA CONCENTRATION DES DEPENSES MEDICALES

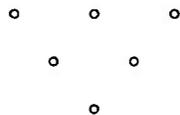
LES 10 % PLUS FORTS CONSOMMATEURS DE SOINS

*"Toute reproduction de textes, graphiques ou tableaux
est autorisée sous réserve de l'indication de la source"*

Ce rapport présente une étude réalisée à partir des données de l'enquête sur les soins médicaux effectuée en 1970 par l'INSEE et le CREDOC, avec l'aide de la CNAM.

La conception et la direction de cette enquête sont dues pour l'INSEE à A.VILLENEUVE et Y.LEMEL, et pour le CREDOC à A.et A.MIZRAHI et Th.LECOMTE.

Le chiffrage a été effectué au Centre National de Chiffrage de l'INSEE, et pour toutes les données à caractère médical au CREDOC. La partie informatique correspondant à cette étude a été faite par A.DUPRAT et C.ORDONNEAU.



S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
RESUME	III
PRESENTATION DE L'ETUDE	1
1ère PARTIE : DISTRIBUTION DES FORTS CONSOMMATEURS	3
2ème PARTIE : CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ECONOMIQUES DES 10 % PLUS FORTS CONSOMMATEURS	5
2.1. L'âge et le sexe	6
2.1.1. Répartition par âge et par sexe des forts consommateurs	6
2.1.2. Proportion de forts consommateurs dans la population totale, clivée par âge et par sexe.	6
2.2. La catégorie socio-professionnelle des 10 % plus forts consommateurs	9
2.2.1. Répartition par catégorie socio-professionnelle des forts consommateurs	9
2.2.2. Proportion de forts consommateurs dans la population totale, clivée par catégorie socio- professionnelle	9
2.3. La taille du ménage des 10 % plus forts consommateurs	14
2.4. Le mode de protection sociale des forts consommateurs	16
2.5. Le niveau d'instruction des forts consommateurs.	17
2.6. Le niveau de revenu des forts consommateurs	18
2.7. Régions de résidence des forts consommateurs ...	18
2.8. Catégories de communes	19

	<u>Pages</u>
3ème PARTIE : CARACTERISTIQUES MORBIDES DES FORTS CONSOMMATEURS.....	22
4ème PARTIE : ANALYSE DES DEPENSES DES DIFFERENTS TYPES DE SOINS DES FORTS CONSOMMATEURS	31
4.1. Analyse globale	32
4.2. Analyse de la dépense de soins selon l'âge et le sexe	35
4.3. Analyse de la dépense de soins selon la catégorie socio-professionnelle individuelle.	40
4.4. Analyse de la dépense de soins selon la taille du ménage	41
4.5. Analyse de la dépense de soins selon le niveau d'instruction	44
CONCLUSION	46
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES	51

R E S U M E

10 % des plus forts consommateurs de soins médicaux entraînent 70 % des dépenses médicales.

L'analyse de ces forts consommateurs montre les faits principaux suivants :

- la moitié des dépenses des forts consommateurs sont dues aux adultes jeunes,
- et 33 % seulement aux personnes âgées de plus de 60 ans.

Cette observation est importante car s'il est vrai que les personnes âgées dépensent beaucoup pour se soigner, le poids de leur dépense dans la dépense médicale totale reste modéré du fait de leur faible proportion dans l'ensemble de la population.

- les catégories de la population le plus souvent fortes consommatrices sont les classes favorisées culturellement et économiquement : les cadres moyens, supérieurs et les employés, les ménages peu nombreux, les individus ayant atteint un niveau d'instruction correspondant au baccalauréat, et les habitants de la région parisienne.

Inversement, certaines catégories sont rarement fortes consommatrices et, particulièrement, les salariés agricoles, les ménages nombreux, les individus peu ou pas diplômés et les habitants des communes rurales.

- au point de vue morbide, les forts consommateurs se distinguent par **leurs multiples maladies** : ils ont déclaré être atteints de 4 maladies en moyenne, alors que pour l'ensemble de la population on observe 2 maladies en moyenne par individu.

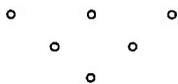
Ce sont les forts consommateurs âgés qui sont le plus atteints de maladies multiples et, bien entendu, de maladies chroniques; par contre, les jeunes forts consommateurs sont atteints de maladies aiguës peu nombreuses.

IV

- si les classes favorisées sont les plus souvent fortes consommatrices, ce sont par contre celles qui ont les dépenses par individu les plus faibles du fait de la structure de leurs dépenses : leurs dépenses de ville sont supérieures à leurs dépenses hospitalières.

Inversement, les classes défavorisées les moins souvent fortes consommatrices ont les dépenses par individu les plus élevées; pour ces individus, les dépenses hospitalières sont supérieures aux dépenses de ville.

En schématisant, on peut dire que les classes favorisées sont fortes consommatrices en raison d'importantes dépenses de soins de ville, et les classes défavorisées en raison de leurs fortes dépenses hospitalières.



PRESENTATION DE L'ETUDE

PRESENTATION DE L'ETUDE

D'après une étude effectuée par le CREDOC¹ on estime que, en 3 mois, 70 % des dépenses médicales sont dues à 10 % des individus. Ce rapport se propose de :

- définir les caractéristiques démographiques, socio-économiques et morbides de ces forts consommateurs,
- déterminer leur poids dans les différentes catégories de l'ensemble de la population,
- et d'étudier la structure de leur consommation médicale.

Le choix des 10 % plus forts consommateurs pour cette étude repose sur le pourcentage important des dépenses médicales qu'ils entraînent (la dépense minima par individu délimitant les 10 % plus forts consommateurs du reste de la population s'élève à 300 F pour une période d'observation de 3 mois en 1970). On aurait pu sélectionner les 5 % , ou encore les 1 %², plus forts consommateurs dont les dépenses représentent respectivement 55 % et 30 % des dépenses totales, pourcentages qui, tout en étant élevés compte tenu de la population concernée, sont toutefois moins massifs, et par là moins intéressants à retenir, que celui entraîné par les 10 % plus forts consommateurs. Lors de l'analyse de la structure des soins des 10 % on présentera également la structure des soins des 5 % et des 1 % forts consommateurs, afin de déterminer comment évolue cette structure selon le niveau où l'on fixe la barre des forts consommateurs.

L'analyse des caractéristiques des 10 % plus forts consommateurs s'appuie sur les données issues de l'enquête sur les soins médicaux réalisée en 1970 par le CREDOC et l'INSEE³.

Il convient de signaler que la population échantillon de cette enquête (23 197 individus) comporte un biais: les personnes vivant seules étant difficiles à contacter y sont sous-représentées; or, ces personnes sont le plus souvent des personnes âgées dont les dépenses de santé sont élevées. Par ailleurs, un autre biais existe du fait de l'oubli par les ménages de déclarer à l'enquête les individus faisant partie de leur ménage et hospitalisés pour de très longues périodes.

Enfin, rappelons que du fait de son champ même, cette enquête s'adressait à la population de "ménages ordinaires" et excluait donc les individus vivant en institution.

¹ Concentration des dépenses médicales, de A. & A. MIZRAHI, rapport CREDOC, Juin 1976.

² La dépense minima par individu est: pour les 5 % = 512 F et pour les 1 % = 1 848 F.

³ L'enquête de 1970 sur les consommations médicales, de A. & A. MIZRAHI, CONSOMMATION n° 2, 1976.

P R E M I E R E P A R T I E

- - - - -

DISTRIBUTION DES FORTS CONSOMMATEURS

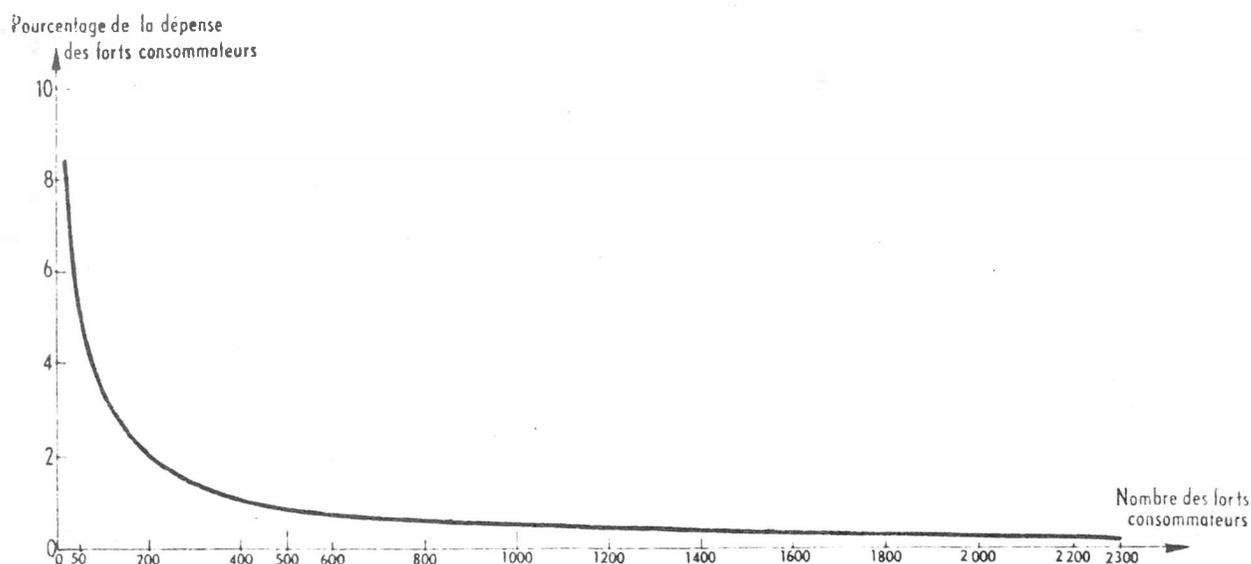
1 - DISTRIBUTION DES FORTS CONSOMMATEURS (cf.graphique 1).

10 % de l'ensemble des individus entraînent 70 % des dépenses médicales et cette concentration des dépenses s'observe de façon analogue parmi les 10 % forts consommateurs eux-mêmes puisque 10 % d'entre eux; ou 1 % de l'ensemble des individus, entraînent 41 % de leurs dépenses.

On voit donc que l'analyse de la structure des soins de ville des 10 % plus forts consommateurs repose sur des données de dépense par individu très différentes : le plus fort consommateur ayant une dépense 48 fois supérieure au plus faible des forts consommateurs.

Graphique 1

Courbe de distribution des 10 % plus forts consommateurs



D E U X I E M E P A R T I E

- - - - -

CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ECONOMIQUES

DES 10 % PLUS FORTS CONSOMMATEURS

2 - CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ECONOMIQUES DES 10 % PLUS FORTS CONSOMMATEURS.

2.1. L'âge et le sexe.

2.1.1. Répartition par âge et par sexe des forts consommateurs.

Sur 100 consommateurs ventilés *selon l'âge* :

- 18,4 sont des jeunes de moins de 20 ans,
- 51 sont des adultes jeunes,
- 30,6 sont des personnes âgées de plus de 60 ans.

Parmi les adultes jeunes, ce sont les adultes de 40 à 49 ans qui sont les plus nombreux puisqu'ils représentent 15 % des forts consommateurs (cf. tableau 1, colonne 4, et graphique 2).

Sur 100 forts consommateurs ventilés *selon le sexe* :

- 57 sont des femmes,
- 43 sont des hommes.

Enfin, sur 100 consommateurs ventilés simultanément en fonction de *leur âge et de leur sexe*, on observe que :

- jusqu'à 10 ans, il y a une prédominance masculine : sur 100 forts consommateurs de moins de 10 ans, 57 sont des garçons et 43 sont des filles,

- mais, au-delà de 10 ans, les proportions s'inversent : entre 20 et 40 ans, 34 % sont des hommes, 66 % sont des femmes, et à 80 ans et plus, 38 % sont des hommes, 62 % sont des femmes.

On retiendra donc que la moitié (51 %) des forts consommateurs sont des adultes âgés de 20 à 60 ans, avec une très nette prédominance féminine : 30 femmes et 21 hommes, l'autre moitié des forts consommateurs se partageant en 18 % de jeunes et 31 % de personnes âgées; chez ces derniers également la prédominance féminine est nette : 18 femmes et 13 hommes.

2.1.2. Proportion de forts consommateurs dans la population totale, clivée par âge et sexe (cf. tableau 1, colonne 5, et graphique 3).

Si chaque tranche d'âge de la population totale comportait la même proportion de forts consommateurs, on observerait 10 % de forts consommateurs dans chacune d'entre elles; or, il n'en est rien : les jeunes (moins de 20 ans) sont rarement forts consommateurs : environ 5 % d'entre eux seulement. Par contre, les personnes âgées (plus de 60 ans) sont fréquemment fortes consommatrices : autour de 17 %. En résumé, la fréquence de forts consommateurs croît avec l'âge jusqu'à 80 ans, âge où elle chute ¹.

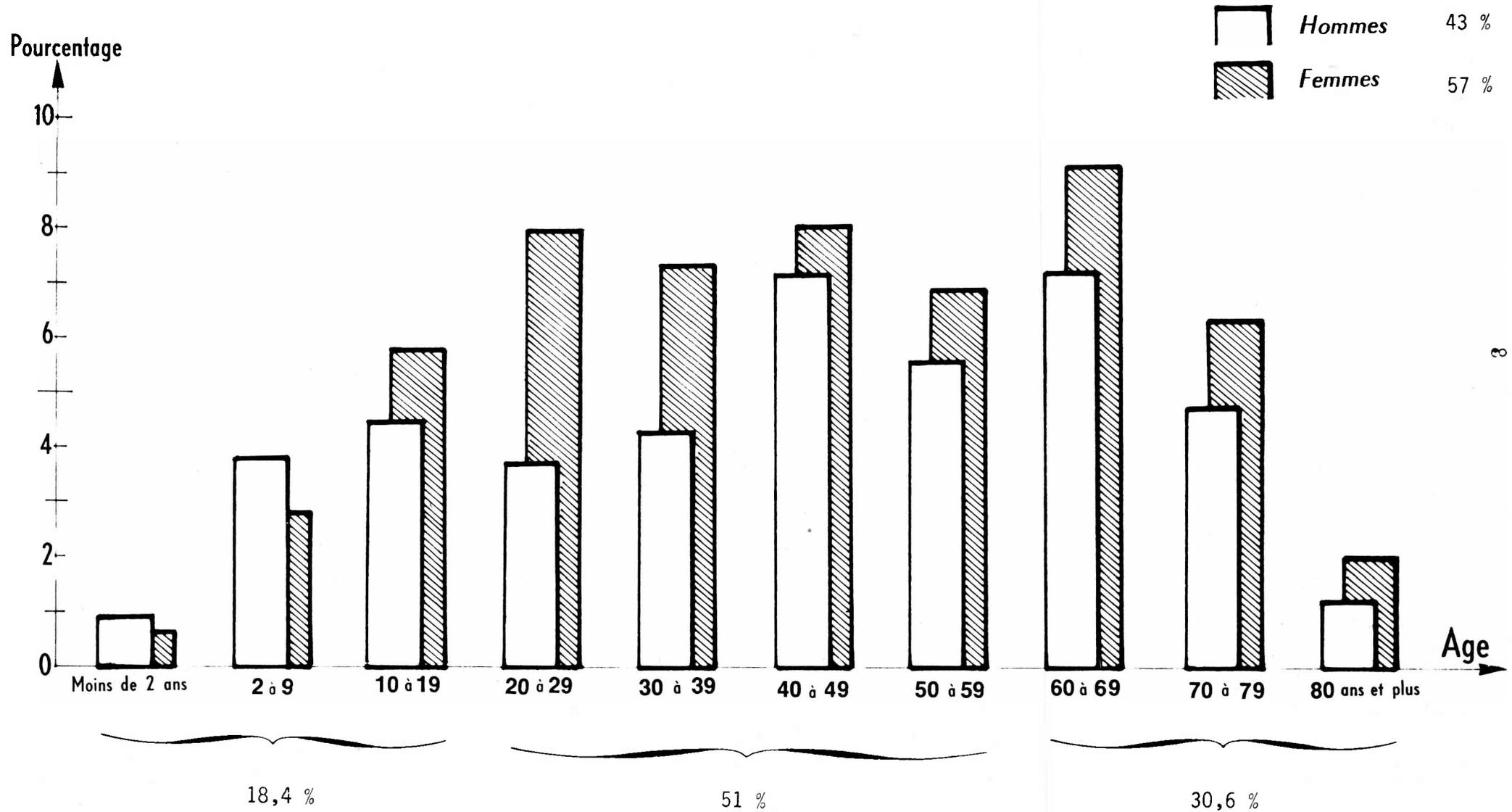
¹ Cette chute s'explique sans doute par le champ de l'enquête : les personnes âgées susceptibles d'être fortes consommatrices (très malades ou très impotentes) vivent plus spécialement en institution.

Tableau 1 - Structure par âge des 10 % forts consommateurs
et leur importance dans chaque tranche d'âge -

AGES :	Population totale		10 % des plus forts consommateurs		% de forts consommateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
HOMMES					
Moins de 2 ans ...	382	3,38	20	2,00	5,23
De 2 à 9 " ...	1 650	14,62	87	8,72	5,27
" 10 " 19 " ...	2 013	17,83	104	10,43	5,16
" 20 " 29 " ...	1 431	12,68	86	8,62	6,00
" 30 " 39 " ...	1 436	12,72	100	10,03	6,96
" 40 " 49 " ...	1 574	13,94	167	16,75	10,60
" 50 " 59 " ...	1 064	9,42	129	12,93	12,12
" 60 " 69 " ...	1 032	9,14	167	16,75	16,18
" 70 " 79 " ...	537	4,75	109	10,93	20,29
80 ans et plus ...	166	1,47	28	2,80	16,86
Ensemble	11 285	100,00	997	100,00	8,83
	48,64		42,97		
FEMMES					
Moins de 2 ans ...	333	2,79	16	1,20	4,80
De 2 à 9 " ...	1 564	13,12	65	4,91	4,15
" 10 " 19 " ...	2 030	17,04	135	10,20	6,65
" 20 " 29 " ...	1 448	12,15	185	13,98	12,77
" 30 " 39 " ...	1 448	12,49	170	12,84	11,42
" 40 " 49 " ...	1 615	13,55	187	14,13	11,57
" 50 " 59 " ...	1 100	9,23	160	12,09	14,54
" 60 " 69 " ...	1 215	10,19	213	16,09	17,53
" 70 " 79 " ...	788	6,61	146	11,03	18,52
80 ans et plus ...	331	2,77	46	3,47	13,89
Ensemble	11 912	100,00	1 323	100,00	11,10
	51,36		57,03		
POPULATION TOTALE					
Moins de 2 ans ...	715	3,08	36	1,55	5,03
De 2 à 9 " ...	3 214	13,85	152	6,55	4,72
" 10 " 19 " ...	4 043	17,42	239	10,30	5,91
" 20 " 29 " ...	2 879	12,41	271	11,68	9,41
" 30 " 39 " ...	2 924	12,60	270	11,63	9,23
" 40 " 49 " ...	3 189	13,74	354	15,25	11,10
" 50 " 59 " ...	2 164	9,32	289	12,45	13,35
" 60 " 69 " ...	2 247	9,68	380	16,37	16,91
" 70 " 79 " ...	1 325	5,71	255	10,99	19,24
80 ans et plus ...	497	2,14	74	3,18	14,88
Ensemble	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00
	100,00		100,00		

Graphique 2 - Ventilation selon le sexe et l'âge des 10 % plus forts consommateurs -

(% forts consommateurs)



L'influence du sexe s'exerce de façon variable selon la tranche d'âge considérée: globalement, les femmes sont plus souvent fortes consommatrices que les hommes, et de façon très marquée entre 20 et 40 ans. A partir de 70 ans, ce sont les hommes qui détiennent les pourcentages les plus élevés.

Le graphique 4 résume bien les observations que l'on a pu faire ci-dessus sur l'âge et le sexe des 10 % plus forts consommateurs: peu de jeunes (moins de 20 ans) parmi les forts consommateurs, alors qu'ils comptent pour 1/3 dans la population totale. Importance des adultes jeunes (20-60 ans) parmi les forts consommateurs, comparable à celle des adultes jeunes de l'ensemble de la population, ceci dû en particulier aux femmes fortes consommatrices. Enfin, proportion élevée de personnes âgées fortes consommatrices, compte tenu de leur décroissance numérique dans la population totale.

2.2. La catégorie socio-professionnelle des 10 % plus forts consommateurs (cf. tableau 2, et graphique 5).

2.2.1. Répartition par catégorie professionnelle des forts consommateurs.

Parmi les 2 320 individus retenus pour l'étude présentée ici :

- près de 40 % sont des enfants et des adultes ne travaillant pas, ou n'ayant jamais travaillé, appartenant à la catégorie "*autres non actifs*"¹. La ventilation de ces 40 % est la suivante :

30 % sont des femmes, dont 537 adultes, 160 enfants,
10 % sont des hommes, dont 52 adultes, 171 enfants,
autrement dit, 25,38 % (589 adultes) des forts consommateurs
sont des adultes qui n'ont jamais travaillé (23,14 % des
femmes et 2,24 % des hommes), et 14,26 % (331 enfants)
sont des enfants ou des jeunes qui ne travaillent pas encore.

- 9,61 % sont des employés,
- 9,70 % sont des contremaîtres et des ouvriers qualifiés,
- 8,53 % sont des manoeuvres et des ouvriers spécialisés,
- 7,33 % sont des agriculteurs exploitants,
- 7,07 % sont des cadres moyens,
- 5,17 % sont des patrons de l'industrie et du commerce,

les autres catégories ne représentant que de faibles pourcentages (cf. tableau 2, colonne 7).

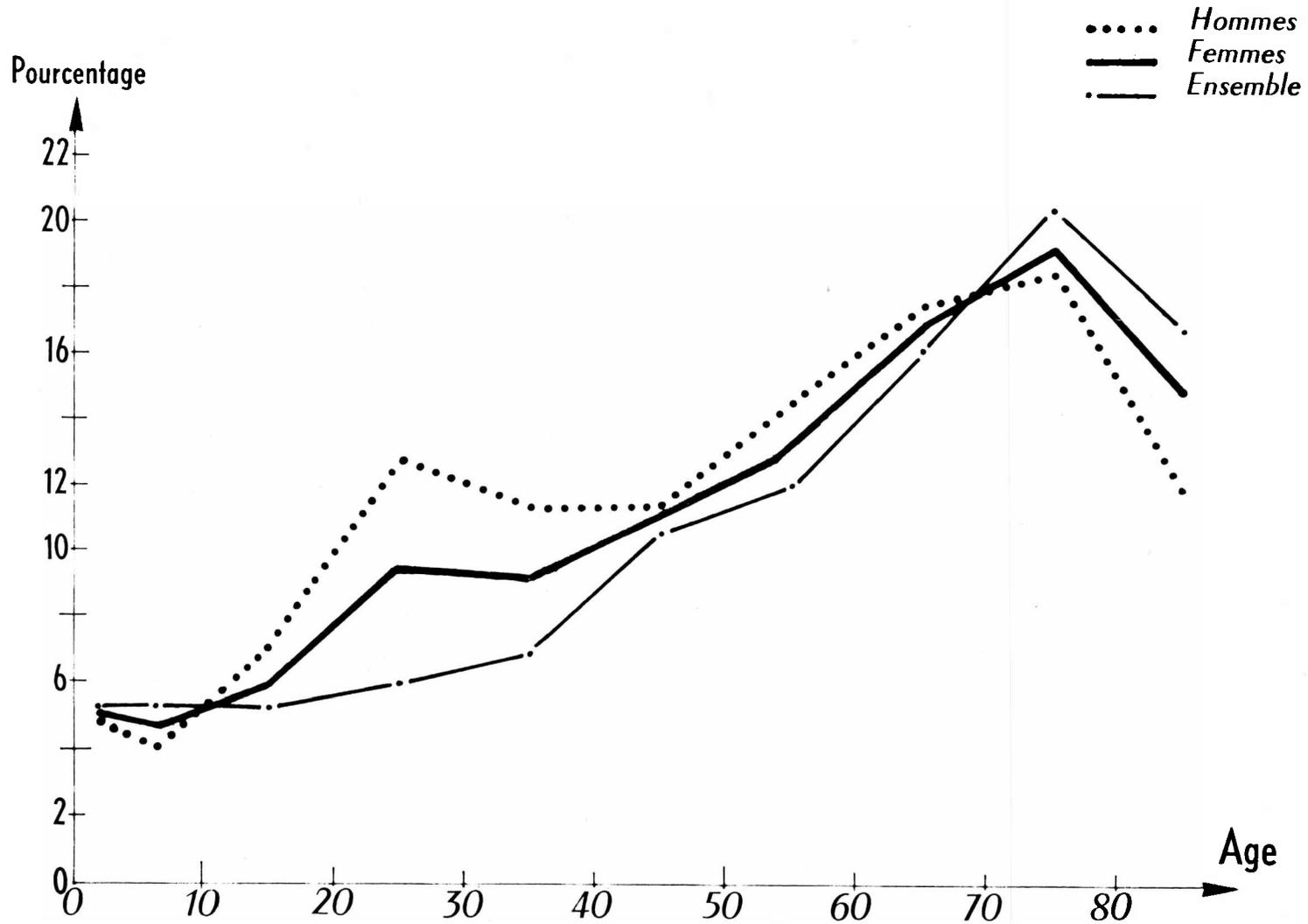
2.2.2. Proportion de forts consommateurs dans la population totale, clivée par catégorie socio-professionnelle (cf. tableau 2, colonne 8 et graphique 5).

Compte tenu de l'importance numérique de chaque catégorie professionnelle dans l'ensemble de la population, on constate que certaines catégories sont plus fortement consommatrices que d'autres, et inversement :

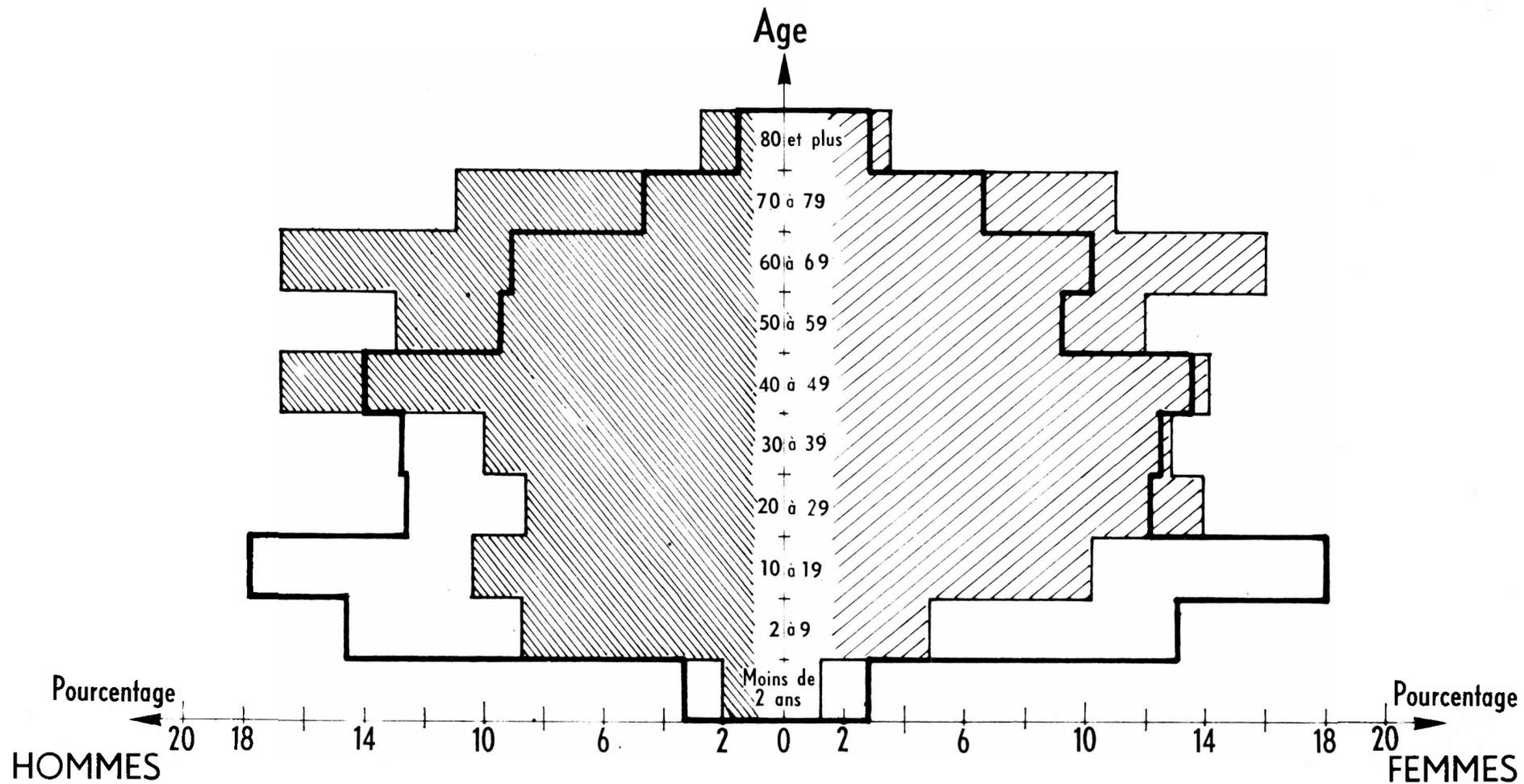
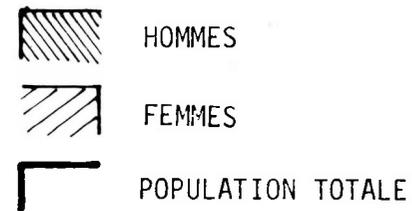
- en premier lieu, les enfants et étudiants (sous-catégorie des inactifs) sont rarement forts consommateurs, comme nous l'avons vu au chapitre précédent,

¹ Cette catégorie comporte en plus 70 étudiants et 2 militaires représentant 3,11 % des forts consommateurs.

Graphique 3 - Proportion des forts consommateurs dans chaque tranche d'âge -
(% individus de la tranche d'âge considérée)



Graphique 4 - Comparaison de la structure d'âge de la population totale et de celle des 10 % plus forts consommateurs -



- Catégorie socio-professionnelle individuelle des 10 % plus forts consommateurs -
(les retraités et les chômeurs sont reclassés à leur ancienne profession)

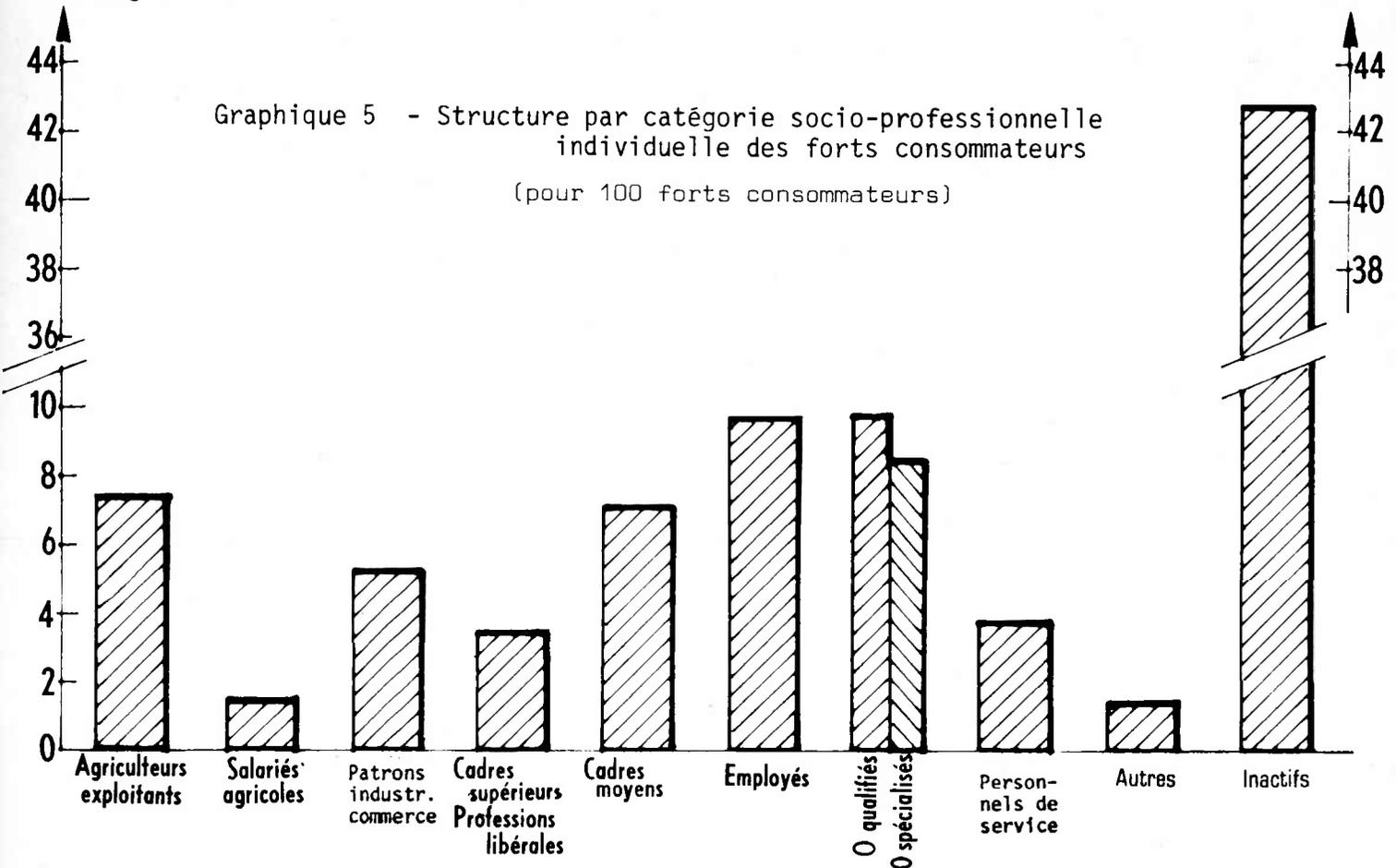
Tableau 2

C . S . P . I .	Structure Population totale	Structure des 10 % plus forts consommateurs						% de forts consom- mateurs dans la population totale
		Hommes		Femmes		Ensemble		
		Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	
Agriculteurs, exploitants	7,00	93	4,00	77	3,31	170	7,33	10,46
Salariés agricoles	1,50	22	0,94	11	0,47	33	1,42	9,48
Professions indépendantes	4,82	65	2,80	55	2,37	120	5,17	10,72
Professions libérales et cadres supérieurs	2,46	60	2,58	17	0,73	77	3,32	13,48
Cadres moyens	5,07	83	3,57	81	3,49	164	7,07	13,92
Employés	7,09	73	3,14	150	6,46	223	9,61	13,54
Ouvriers qualifiés , contremaîtres	8,98	182	7,85	43	1,86	225	9,70	10,79
Ouvriers spécialisés, manoeuvres	8,28	117	5,05	81	3,50	198	8,53	10,30
Personnels de service	3,17	15	0,64	71	3,06	86	3,71	11,68
Autres	1,07	30	1,29	2	0,08	32	1,38	12,80
Adultes inactifs et n'ayant jamais travaillé	50,52 INACTIFS	52	2,24	537	23,14	589	25,39	14,77
Enfants		171	7,37	160	6,89	331	14,27	5,00
Etudiants		32	1,37	38	1,63	70	3,02	6,96
Militaires (1)		2	0,08	0	0	2	0,09	1,92
TOTAL	100,00	997	42,97	1 323	57,03	2 320	100,00	10,00

(1) Les chiffres de cette catégorie ne sont donnés qu'à titre indicatif et ne peuvent être retenus pour l'analyse.

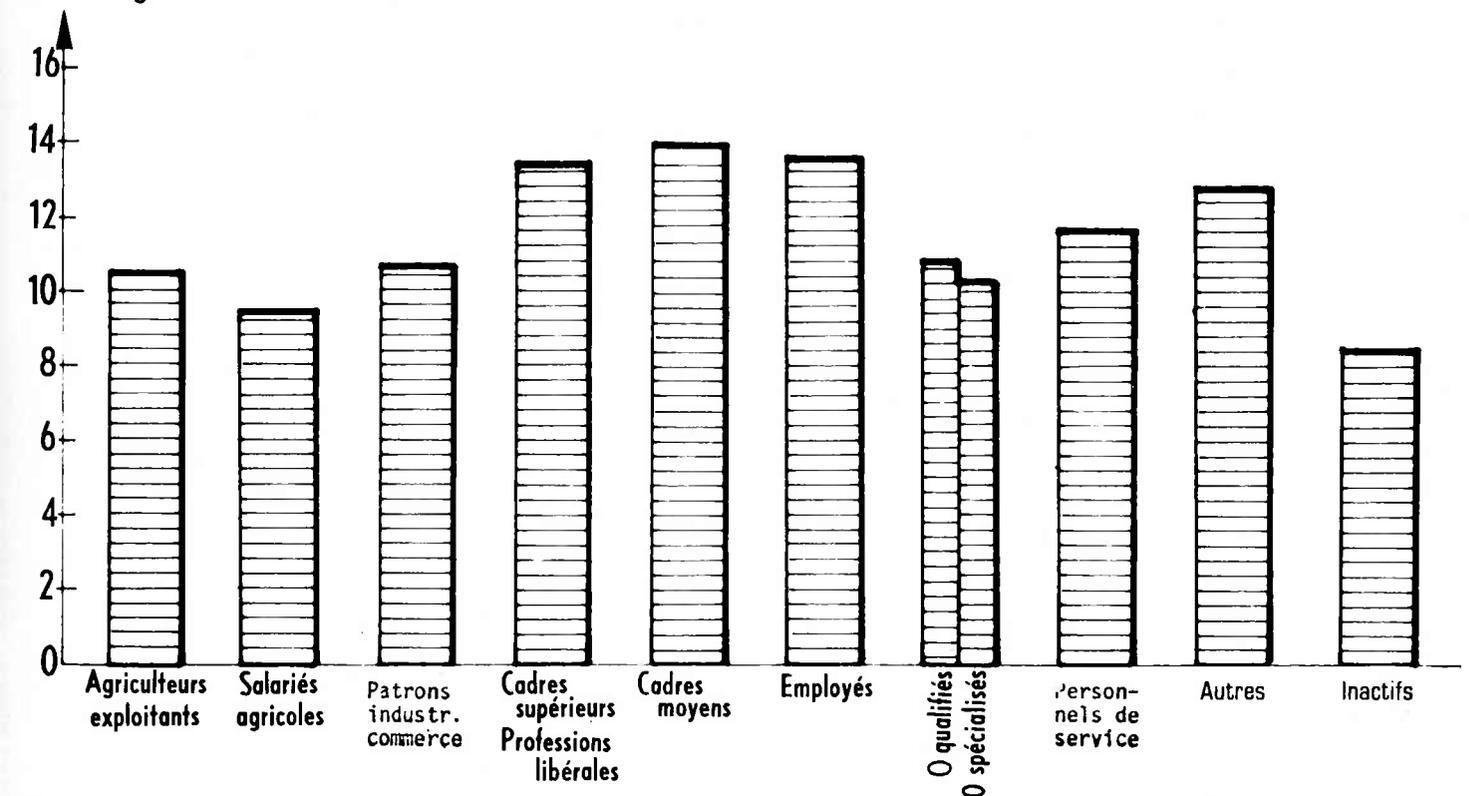
Pourcentage

Graphique 5 - Structure par catégorie socio-professionnelle individuelle des forts consommateurs
(pour 100 forts consommateurs)



- Importance des forts consommateurs dans chaque catégorie socio-professionnelle individuelle -
(pour 100 individus de chaque C.S.P.I.)

Pourcentage



- en dehors de cette première sous-catégorie, qui est en fait liée à l'âge, ce sont les salariés agricoles qui sont les plus rarement forts consommateurs puisque 9,5 % d'entre eux seulement entrent dans notre étude alors que pour toutes les autres catégories plus de 10 % sont forts consommateurs et, en particulier, les employés (13,54 %), les cadres moyens (13,92 %), les cadres supérieurs et professions libérales (13,48 %).

Les adultes ne travaillant pas, ou n'ayant jamais travaillé, détiennent le plus haut pourcentage de forts consommateurs: 14,77 % et ceci tient en grande partie aux nombreuses femmes âgées appartenant à cette catégorie.

En conclusion, on retiendra que si les taux de forts consommateurs ne sont pas différents entre les catégories socio-professionnelles, il existe cependant une hiérarchie entre ces taux: les salariés agricoles sont les moins fréquemment forts consommateurs et les classes favorisées (cadres moyens et cadres supérieurs) les plus souvent fortes consommatrices.

2.3. La taille du ménage des 10 % plus forts consommateurs (cf. graphique 6.1, tabl.3).

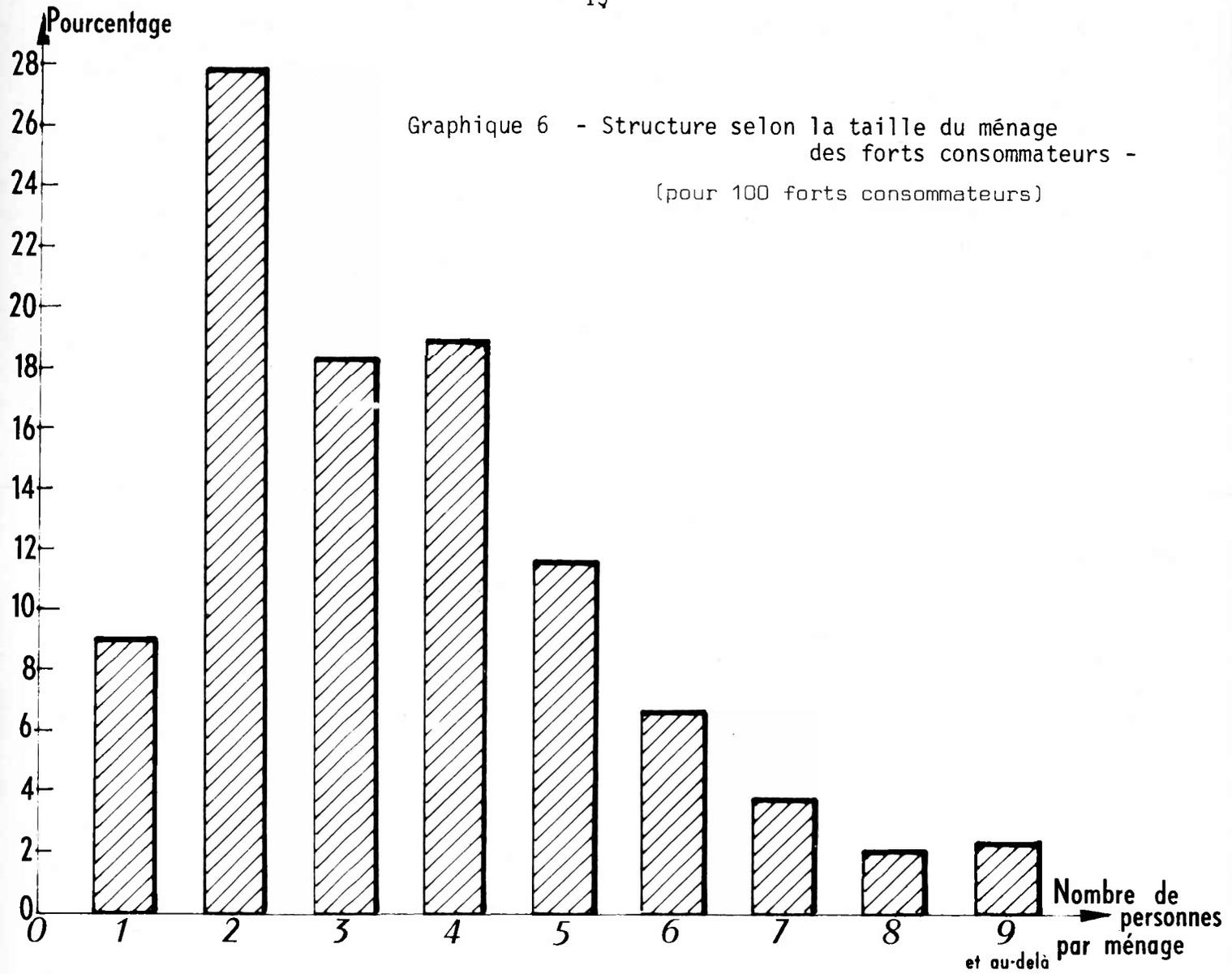
8,5 % des forts consommateurs appartiennent à des ménages d'1 personne,
28 % à des ménages de 2 personnes,
18 % à des ménages de 3 personnes,
19 % à des ménages de 4 personnes,
11,6 % à des ménages de 5 personnes,
puis les pourcentages baissent rapidement.

La taille du ménage influence de façon marquée la proportion de forts consommateurs. En effet, comme on le voit sur le graphique 6.2, ce sont les ménages de 1 ou 2 personnes qui détiennent le plus haut pourcentage de forts consommateurs: 15 % et 16 %, tandis que les ménages de 9 personnes et plus sont trois fois moins souvent forts consommateurs. Ainsi, *plus la taille du ménage augmente, moins grande est la fréquence de forts consommateurs.*

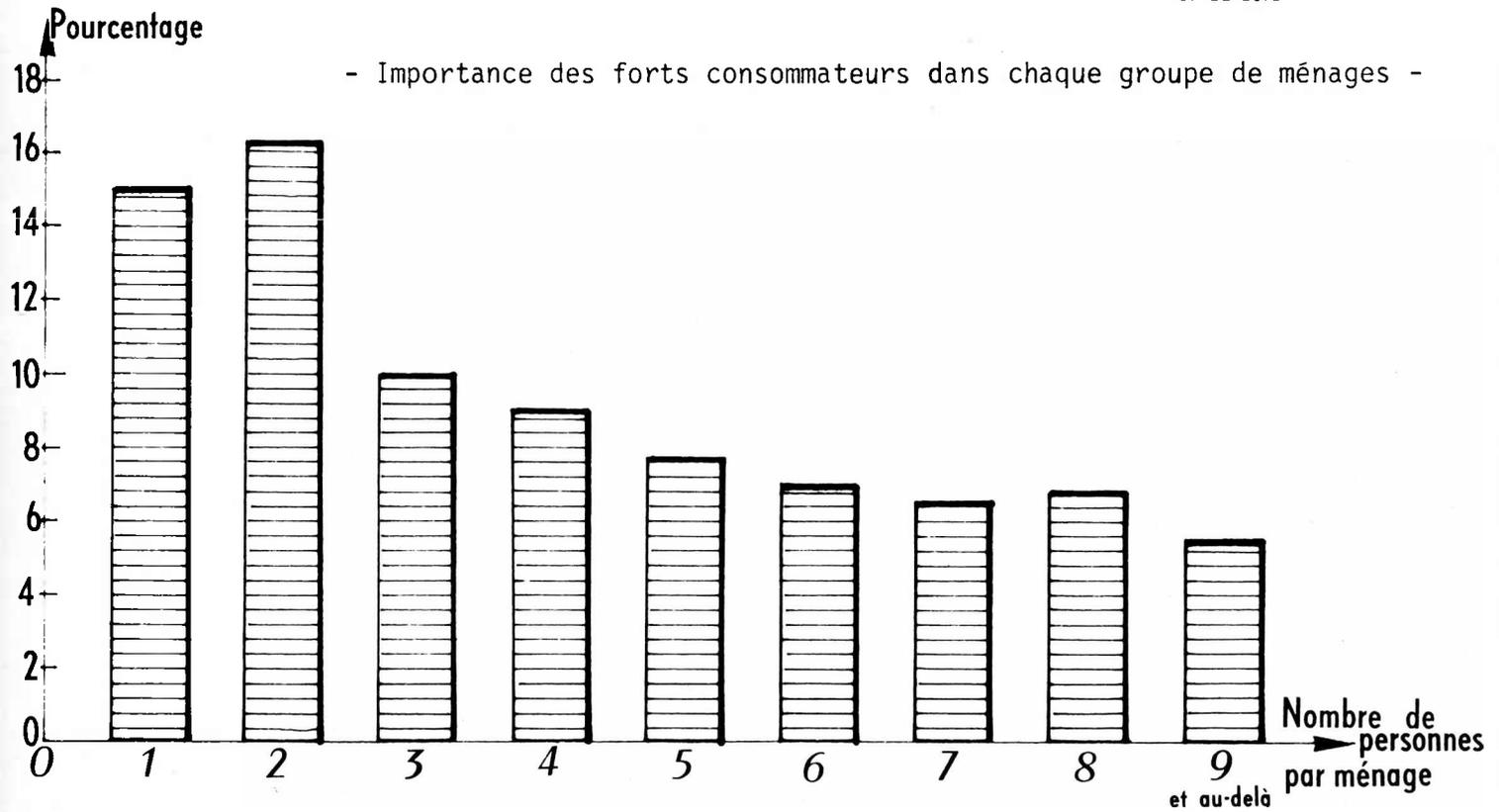
Tableau 3 - Structure des forts consommateurs selon la taille du ménage -

Taille du ménage Nb. de personnes	Population totale		10 % plus forts consommateurs		% de forts consommateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
1	1 308	5,63	197	8,49	15,06
2	3 984	17,17	647	27,88	16,23
3	4 255	18,34	422	18,18	9,91
4	4 886	21,06	440	18,96	9,00
5	3 484	15,01	269	11,59	7,72
6	2 263	9,75	157	6,76	6,93
7	1 351	5,82	88	3,79	6,51
8	704	3,03	48	2,06	6,81
9 et plus	961	4,14	52	2,24	5,41
Total	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00

Graphique 6 - Structure selon la taille du ménage
des forts consommateurs -
(pour 100 forts consommateurs)



- Importance des forts consommateurs dans chaque groupe de ménages -



2.4. Mode de protection sociale des forts consommateurs (cf. tableau 4).

- 94 % des forts consommateurs sont couverts au moins par la Sécurité Sociale,
- 0,60 % ne bénéficient d'aucune couverture sociale,
- les autres forts consommateurs bénéficient d'une assurance privée, ou de l'A.M.G., ou de l'article 115.

Le mode de protection entraîne des proportions de forts consommateurs très variables :

17 % des individus bénéficiant de l'article 115 ou de l'A.M.G. sont des forts consommateurs; ce fort pourcentage témoigne du rôle de ces modes de couverture : ils permettent de couvrir des dépenses élevées d'individus ayant de faibles ressources mais ayant, par contre, un besoin de soins important en raison de leur grand âge.

A l'opposé, 4 % seulement des individus ne bénéficiant d'aucune couverture sociale sont forts consommateurs et ce faible pourcentage vient confirmer le rôle de l'A.M.G. : les personnes ne bénéficiant pas de couverture sociale, lorsque leur état de santé les y oblige (par exemple en cas d'hospitalisation) ont recours à l'A.M.G. Seuls resteraient sans couverture des individus dont la demande, mais peut-être pas le besoin, de soins est faible.

Parmi les individus couverts par la Sécurité Sociale, on observe que ce sont ceux qui bénéficient à la fois de la Sécurité Sociale, d'une mutuelle et d'une assurance privée, qui sont le plus souvent forts consommateurs (11,37 %) alors que ceux qui ne bénéficient que de la Sécurité Sociale le sont beaucoup moins souvent (8,69 %).

Tableau 4-Structure des forts consommateurs en fonction de leur mode de protection-

Mode d'assurance	Population totale		10 % plus forts consommateurs		% de forts consommateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
AMG ou Art.115	413	1,78	71	3,06	17,19
Rien	374	1,61	14	0,60	3,74
Ass.privée seule	195	0,84	25	1,07	12,82
Mutuelle seule	275	1,18	21	0,90	7,63
Ass.privée+Mutuel.	83	0,35	10	0,43	12,04
Sécurité Sociale	9 092	39,19	791	34,09	8,69
Séc.Soc.+Ass.priv.	1 288	5,55	107	4,61	8,30
Séc.Soc.et Mutuel.	10 758	46,37	1 199	51,68	11,14
SS+Ass.priv.+Mut.	712	3,06	81	3,49	11,37
Séc.Soc. N.D.	7	0,03	1	0,04	14,28
Total	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00

2.5. Le niveau d'instruction des forts consommateurs (cf. tableau 5).

- Un tiers des forts consommateurs n'a aucun diplôme,
- un autre tiers possède le certificat d'études primaires,
- les enfants et les jeunes n'ayant pas terminé leurs études représentent 18,7 % des forts consommateurs,
- 9 % ont atteint le niveau BEPC,
- 4,6 % ont le niveau baccalauréat,
- et seulement 2,7 % ont fait des études primaires.

En fonction du niveau d'éducation individuel, les populations les plus fortement consommatrices sont :

- celles ayant atteint le niveau baccalauréat,
- puis celles ayant obtenu le BEPC,
- puis celles ayant fait des études supérieures.

Les individus n'ayant que le certificat d'études primaires sont les moins souvent forts consommateurs, ceux n'ayant aucun diplôme se situe à un niveau intermédiaire et ceci du fait de l'âge des personnes entrant dans cette catégorie.

Tableau 5 - Structure des forts consommateurs
en fonction du niveau d'instruction -

Niveau d'instruction individuel	Population totale		10 % plus forts consommateurs		% de forts consommateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
Aucun diplôme	6 158	26,54	739	31,05	12,00
CEP	6 635	28,60	766	33,01	11,54
BEPC	1 393	6,00	209	9,00	15,00
Baccalauréat	658	2,83	108	4,65	16,41
Etudes supérieures	442	1,90	63	2,71	14,25
Etud. non terminées	7 911	34,10	435	18,75	5,49
Total	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00

2.6. Le niveau de revenu des forts consommateurs (cf. tableau 6).

- Le quart des forts consommateurs a des revenus situés entre 20 000 F et 30 000 F, c'est-à-dire des revenus moyens (en 1970),

- 1 % ont de très bas revenus : moins de 3 000 F,

- et moins de 1 % ont de très hauts revenus : 100 000 F ou plus.

En fait, comme on le voit sur le tableau 6, le pourcentage de forts consommateurs pour chaque tranche de revenus croît avec le revenu jusqu'à 20 000 F - 30 000 F, puis décroît ensuite.

L'influence du revenu sur la proportion de forts consommateurs n'est pas très marquée; on observe toutefois que ce sont des individus ayant les plus hauts revenus qui sont le plus souvent forts consommateurs (14,28 %), puis, à l'opposé, ceux qui ont de faibles revenus (13,40 %), ceci est en fait dû au grand âge de cette catégorie.

Tableau 6 - Structure des forts consommateurs en fonction des revenus -

Tranches de revenus	Population totale		10 % plus forts consommateurs		% de forts consommateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
- 3 000 F	230	0,99	23	0,99	10,00
3 000 à - 6 000 F	828	3,56	111	4,78	13,40
6 000 à -10 000 F	1 555	6,70	202	8,70	12,99
10 000 à -15 000 F	3 027	13,04	325	14,00	10,73
15 000 à -20 000 F	4 139	17,84	379	16,33	9,15
20 000 à -30 000 F	6 327	27,27	574	24,74	9,07
30 000 à -50 000 F	3 954	17,04	403	17,37	10,19
50 000 à -100 000 F	956	4,12	101	4,35	10,56
100 000 F et +	119	0,51	17	0,73	14,28
N . D .	2 062	8,88	185	7,97	8,97
Total	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00

2.7. Régions de résidence des forts consommateurs (cf. tableau 7).

- 21,5 % des forts consommateurs résident dans la région parisienne,

- 18 % dans le Bassin Parisien,

- 7,5 % seulement dans le Nord,

- 10 % environ résident dans chacune des 5 autres régions.

La région parisienne est la seule région pour laquelle la proportion de forts consommateurs est supérieure à 10 % : 13,5 %.

Pour les autres régions, la proportion est voisine de 10 %; elle n'est que de 6,6 % pour le Centre-Est et l'Ouest.

Tableau 7 - Structure des forts consommateurs
en fonction de la région de résidence -

Régions de résidence	Population totale		10 % plus forts consommateurs		% de forts consommateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
Région parisienne	3 699	15,94	499	21,50	13,49
Bassin Parisien	4 457	19,21	417	17,97	9,35
Nord	1 813	7,81	174	7,50	9,59
Est	2 317	9,98	221	9,52	9,53
Ouest	3 335	14,37	288	12,41	8,63
Sud-Ouest	2 464	10,62	247	10,64	10,02
Centre-Est	2 616	11,27	225	9,69	8,60
Méditerranée	2 496	10,76	249	10,73	9,97
Total	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00

2.8. Catégories de communes (cf. tableau 8).

Comme nous l'avons vu au niveau des régions de résidence :

- 1 fort consommateur sur 5 réside dans l'agglomération parisienne,
- 18 % résident dans des villes de 200 000 habitants ou plus,
- et 25 % dans des communes rurales.

Dans les petites villes et dans les villes moyennes, le nombre de forts consommateurs est faible : autour de 5 %.

Compte tenu de la structure de la population en fonction de la catégorie de commune, on observe que c'est au niveau des grandes villes (50 000 habitants et plus) que la proportion de forts consommateurs est la plus importante : autour de 11 %, alors qu'elle n'est que de 7,6 % dans les communes rurales n'appartenant pas à une Z P I U ¹.

¹ Zone à peuplement industriel ou urbain.

Tableau 8 - Structure des forts consommateurs en fonction de la catégorie de commune -

Structure par catégorie de commune	Population totale		10 % plus forts consommateurs		% de forts consom- mateurs dans la population totale
	Nb.	%	Nb.	%	
Commune rurale n'appar- tenant pas à une ZPIU	3 749	16,16	285	12,28	7,60
Commune rurale appar- tenant à une ZPIU	3 711	15,99	305	13,14	8,21
Unité urbaine de - 5 000 hts	1 272	5,48	112	4,82	8,80
Unité urbaine de 5 000 à - 10 000 hts	1 102	4,75	105	4,52	9,52
Unité urbaine de 10 000 à - 20 000 hts	1 147	4,94	113	4,87	9,85
Unité urbaine de 20 000 à - 50 000 hts.	1 347	5,80	122	5,25	9,05
Unité urbaine de 50 000 à - 100 000 hts	1 818	7,83	198	8,53	10,89
Unité urbaine de 100 000 à - 200 000 hts	1 846	7,95	199	8,57	10,78
Unité urbaine(hors Paris) de 200 000 hts ou plus	3 831	16,51	421	18,14	10,98
Complexe résidentiel de l'agglomération parisienne	3 374	14,54	460	19,82	13,63
Total	23 197	100,00	2 320	100,00	10,00

TROISIEME PARTIE

CARACTERISTIQUES MORBIDES DES FORTS CONSOMMATEURS

3 - CARACTERES MORBIDES DES FORTS CONSOMMATEURS

Les forts consommateurs se distinguent du reste de la population, sous l'angle morbide, par le nombre de maladies dont ils sont atteints :

- les forts consommateurs ont déclaré être atteints par 4 maladies en moyenne, alors que pour le reste de la population le nombre moyen de maladies par individu n'est que de 2. Ainsi, **les forts consommateurs se caractérisent par le fait qu'ils sont atteints de maladies multiples.**

- 30 % des forts consommateurs ne sont atteints que d'1 ou de 2 maladies et 70 % de 3 maladies ou plus; à l'opposé, 44 % du reste de la population a déclaré n'être atteint que d'1 ou de 2 maladies et 30 % de 3 maladies ou plus. **12 % seulement des forts consommateurs n'ont qu'une seule maladie (cf.tableau 9).**

A titre d'exemple, parmi les 19 plus forts consommateurs, 8 seulement n'ont qu'une seule maladie, les autres ayant 3, 4, 5 maladies, le 5ème ayant jusqu'à 9 maladies.

Toutefois, cette observation est plus ou moins accentuée selon l'âge; en effet, plus l'âge des forts consommateurs est élevé, plus grand est le nombre de maladies dont ils sont atteints; le graphique 7 montre bien que la grande majorité des jeunes forts consommateurs (moins de 30 ans) n'a pas plus de 3 maladies, alors que la grande majorité des individus âgés de plus de 50 ans a entre 3 et 8 maladies (cf.tableau 9).

Une étude du nombre moyen de maladies par individu en fonction de la catégorie socio-professionnelle n'a pas montré de différence notable entre les diverses catégories.

Quelles sont les maladies dont sont atteints les forts consommateurs ? (cf.tableau 10, et graphique 8).

Les deux principales classes de maladies dont sont atteints les forts consommateurs et qui représentent 25 % de leurs maladies, sont les maladies du tube digestif et les maladies dentaires. Viennent ensuite les troubles de la réfraction (9,47 %), les maladies des os et de l'appareil locomoteur (8,74 %), la pathologie cardio-vasculaire (8,24 %), la pathologie O.R.L. (7,49 %) et les troubles du comportement (7,07 %). Les autres maladies ne représentent que de faibles pourcentages, leur somme ne constituant qu'un tiers de la pathologie.

On constate que le reste de la population, c'est-à-dire la population faiblement consommatrice, est atteinte principalement par les mêmes groupes de maladies énumérés ci-dessus, exception faite de la pathologie cardio-vasculaire qui ne représente que 5,5 %.

Il convient de souligner les écarts de pathologie les plus importants existant entre les forts consommateurs et le reste de la population; les forts consommateurs sont 5 fois plus atteints de tumeurs et maladies neurologiques que le reste de la population, 4 fois plus de maladies endocrines, métaboliques et bénignes du sang, 3,5 fois plus de tuberculose, de maladies des organes génitaux (y compris les grossesses), 3 fois plus de maladies cardio-vasculaires.

Graphique 7 - Influence de l'âge sur le nombre de maladies -

Pourcentage d'individus ayant n années

- 2 - 9 ans
- - - 10 - 19 ans
- · - · 20 - 29 ans
- · · · 30 - 39 ans
- · - · 40 - 49 ans
- · · · 50 - 59 ans
- · · · 60 - 69 ans
- + + + + 70 - 79 ans

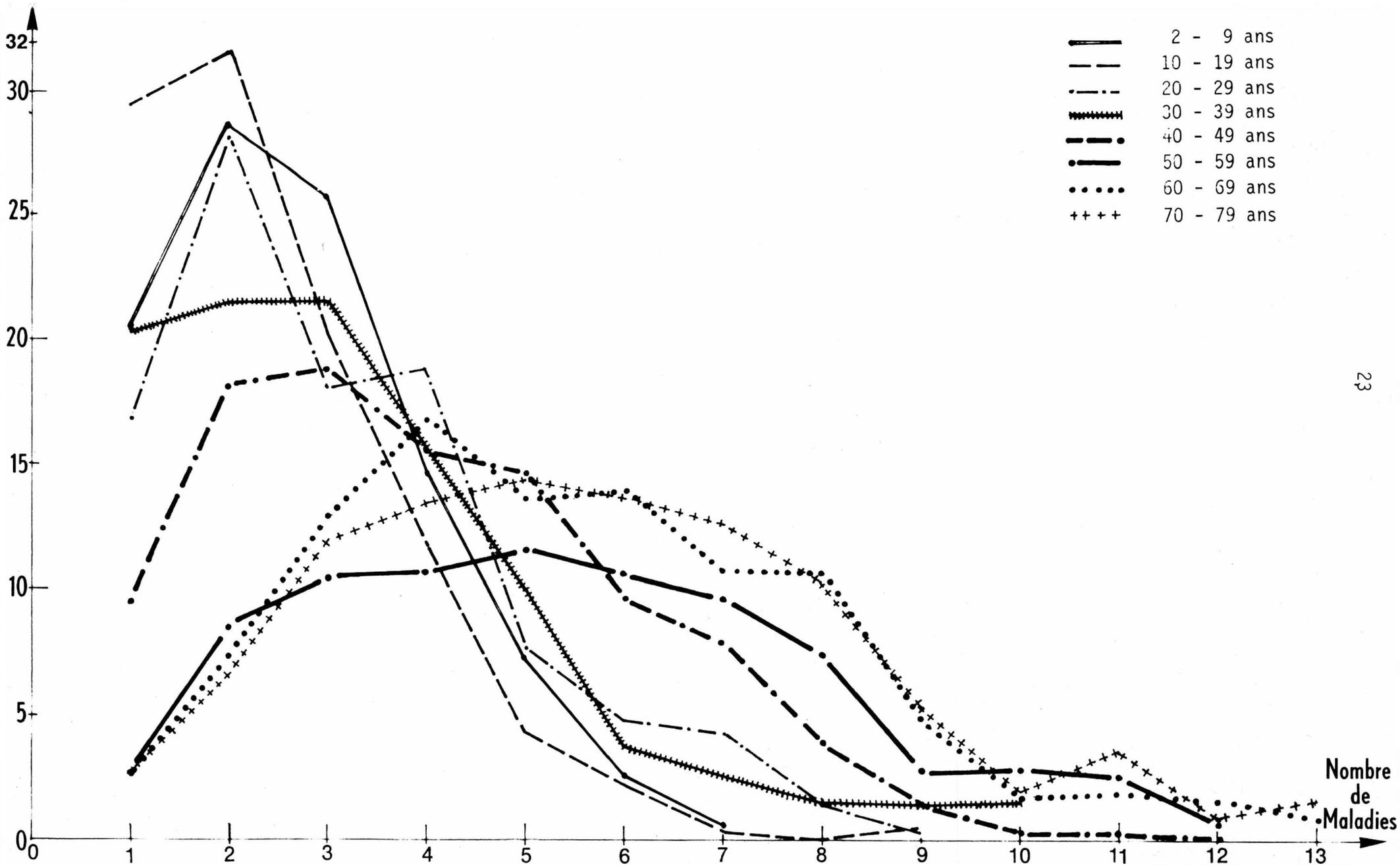


Tableau 9

- L'influence de l'âge sur le nombre de maladies -

Nb. de maladies	Age		Moins de 2 a.		De 2 à 9 ans		De 10 à 19 a.		De 20 à 29 a.		De 30 à 39 a.		De 40 à 49 a.		De 50 à 59 a.		De 60 à 69 a.		De 70 à 79 a.		80 ans et +		TOTAL	
	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%	*	%
1 maladie	8	22,22	31	20,53	70	29,41	45	16,61	56	20,74	33	9,32	18	2,89	11	2,89	7	2,74	7	9,45	286	12,38		
2 maladies	8	22,22	43	28,48	75	31,51	76	28,04	58	21,48	64	18,08	32	8,42	29	7,63	17	6,67	9	12,16	411	17,73		
3 maladies	5	13,89	30	25,83	48	20,17	49	18,08	58	21,48	67	18,93	40	10,53	49	12,89	30	11,76	8	10,81	393	16,95		
4 maladies	5	13,89	22	14,57	28	11,76	51	18,82	42	15,56	55	15,54	41	10,79	64	16,84	34	13,33	11	14,86	353	15,23		
5 maladies	2	5,56	11	7,28	10	4,20	21	7,75	27	10,00	51	14,41	44	11,58	52	13,68	36	14,12	16	21,62	270	11,65		
6 maladies	6 ¹	16,67	4	2,65	5	2,10	13	4,80	10	3,70	34	9,60	40	10,53	53	13,95	35	13,73	2	2,70	202	8,71		
7 maladies	1	2,78	1	0,66	1	0,42	11	4,06	7	2,59	28	7,91	28	9,69	41	10,79	32	12,55	8	10,81	158	6,82		
8 maladies	1	2,78			0	-	4	1,48	4	1,48	14	3,96	21	7,27	39	10,26	26	10,20	7	9,46	116	5,01		
9 maladies					1	0,42	1	0,37	4	1,48	5	1,41	8	2,77	18	5,00	13	5,10	3	4,05	54	2,33		
10 maladies									4	1,48	1	0,28	8	2,77	6	1,58	5	1,96	2	2,70	26	1,13		
11 maladies											1	0,28	7	2,42	7	1,84	9	3,53	1	1,35	25	1,08		
12 maladies											0		2	0,69	6	1,58	9	0,78			10	0,44		
13 maladies											0				3	0,79	4	1,57			7	0,31		
14 maladies											1	0,28			0		4	1,57			5	0,22		
15 maladies															1	0,26					1	0,05		
17 maladies																	1	0,39			1	0,05		
TOTAL	36	100,00	151	100,00	238	100,00	271	100,00	270	100,00	354	100,00	289	100,00	380	100,00	255	100,00	74	100,00	2313	100,00		
Nombre moyen de maladies par individu	3,33		2,70		2,40		3,13		3,20		4,04		4,99		5,48		5,90		4,80		4,15			
* Nombre d'individus																								
¹ Il peut paraître surprenant qu'un nombre relativement élevé de très jeunes enfants soient atteints de plusieurs maladies et, en particulier, que 6 d'entre eux aient 6 maladies, en fait, le code nosologique comprenait à la fois des maladies et des actes de prévention : vaccination, thérapeutique antirachitique, etc., qui ne sont que des motifs de consommation.																								

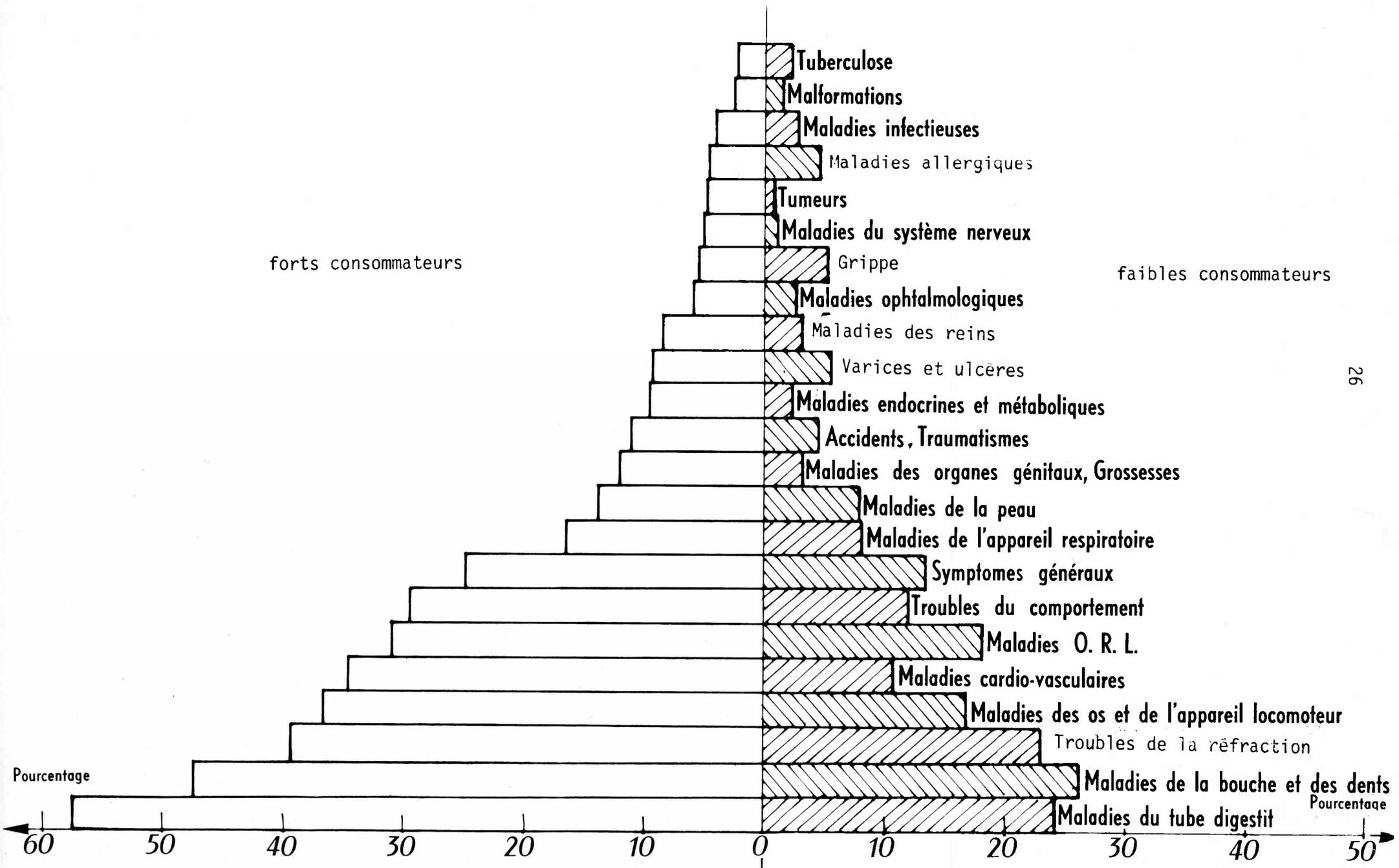
Tableau 10

- Les maladies des forts consommateurs -

Code nosologique	Gros consommateurs		Population faiblement consommatrice		Nombre de cas pour:	
	Nb. cas	%	Nb. cas	%	100 forts consom.	100 faibl. consom.
Tuberculose	51	0,53	130	0,32	2,20	0,62
Maladies infectieuses et parasitaires	94	0,97	552	1,36	4,05	2,64
Grippe	131	1,36	726	1,79	5,65	3,48
Maladies endocrines, métaboliques et bénignes du sang ...	221	2,29	504	1,24	9,53	2,41
Pathologie cardio-vasculaire	794	8,24	2 226	5,49	34,24	10,66
Varices et ulcères	219	2,27	1 178	2,91	9,44	5,64
Tumeurs	112	1,14	186	0,46	4,83	0,89
Pathologie respiratoire	376	3,90	1 666	4,11	16,21	7,98
Maladies allergiques	107	1,11	441	1,09	4,61	2,11
Troubles de la réfraction	912	9,47	4 755	11,73	39,33	22,77
Maladies ophtalmologiques	136	1,41	544	1,34	5,86	2,61
Maladies du système nerveux ..	116	1,20	197	0,49	5,00	0,94
Troubles du comportement	681	7,07	2 456	6,06	29,37	11,76
Bouche et dents	1 103	11,45	5 476	13,50	47,56	26,23
Maladies du tube digestif	1 337	13,88	5 040	12,43	57,65	24,14
Maladies des reins	190	1,97	653	1,61	8,19	3,13
Maladies des organes génitaux et grossesses	255	2,65	635	1,57	11,00	3,04
Maladies de la peau	321	3,33	1 627	4,01	13,84	7,79
Maladies des os et appareil locomoteur	842	8,74	3 509	8,66	36,31	16,81
Accidents et traumatismes	243	2,52	953	2,35	10,98	4,56
Maladies O.R.L.	721	7,49	3 992	9,85	31,09	19,12
Malformations congénitales	58	0,60	320	0,79	2,50	1,53
∑ généraux non rattachés et prévention	577	5,99	2 802	6,91	24,88	13,42
TOTAL	9 629	100,00	40 536	100,00	415,22	194,16

Graphique 8 - La pathologie des forts consommateurs
et celle des faibles consommateurs -

(nombre de cas pour 100 individus)



Nous avons exposé un peu plus haut que les forts consommateurs étaient essentiellement des malades atteints de plusieurs maladies; il n'est pas possible d'exposer dans cette étude¹ si c'est l'association de plusieurs maladies qui a fait verser un individu dans le lot des forts consommateurs (à l'exception bien sûr des individus qui n'ont qu'une seule maladie) ou si c'est une seule maladie qui en est responsable et, dans ce cas, laquelle ?

Toutefois, il est intéressant d'observer les individus forts consommateurs atteints d'une seule maladie; pour ces individus au moins, la seule maladie dont ils sont atteints entraîne suffisamment de dépenses pour qu'ils fassent partie des 10 % plus forts consommateurs; l'importance des maladies qui les touchent est bien différente de celle observée pour les forts consommateurs atteints de plusieurs maladies (cf. tableau 11), en particulier :

- les maladies des dents constituent 26,5 % de leurs maladies, alors qu'elles ne représentent que 9 % des maladies des forts consommateurs atteints de 6 maladies,

- les accidents et traumatismes, et la pathologie des organes génitaux (y compris les grossesses): 10 % , alors que ces maladies ne comptent que pour 1,5 % pour ceux qui ont 6 maladies,

- les maladies du tube digestif : 9,5 %, alors que pour ceux qui ont 6 maladies cette catégorie d'affection représente 15,5 %,

- les malformations congénitales : près de 4 %,

- les tumeurs : près de 3 %.

On voit donc que l'importance des différents groupes de maladies est bien différent selon le nombre de maladies dont est atteint 1 consommateur: la place prise par certaines maladies croît avec le nombre de maladies alors qu'elle décroît pour d'autres (cf. graphique 9). Ainsi, les maladies chroniques (les maladies cardio-vasculaires, respiratoires, les troubles de la vue, les troubles du comportement à type essentiellement de céphalées, migraines et insomnies, les troubles digestifs chroniques tels que constipation et "maladies du foie", les maladies des os et des articulations tels que rhumatismes chroniques et arthrose) occupent une place de plus en plus importante dans la pathologie au fur et à mesure que le nombre de maladies croît; à l'inverse, certaines maladies aiguës (tumeurs, appendicites aiguës, maladies des dents, accidents et traumatismes tels que fractures et plaies, et grossesses et accouchements) perdent de leur importance; enfin, d'autres maladies aiguës restent à peu près d'égale importance, quel que soit le nombre de maladies (grippe, pathologie O.R.L., maladies des reins, maladies infectieuses et parasitaires).

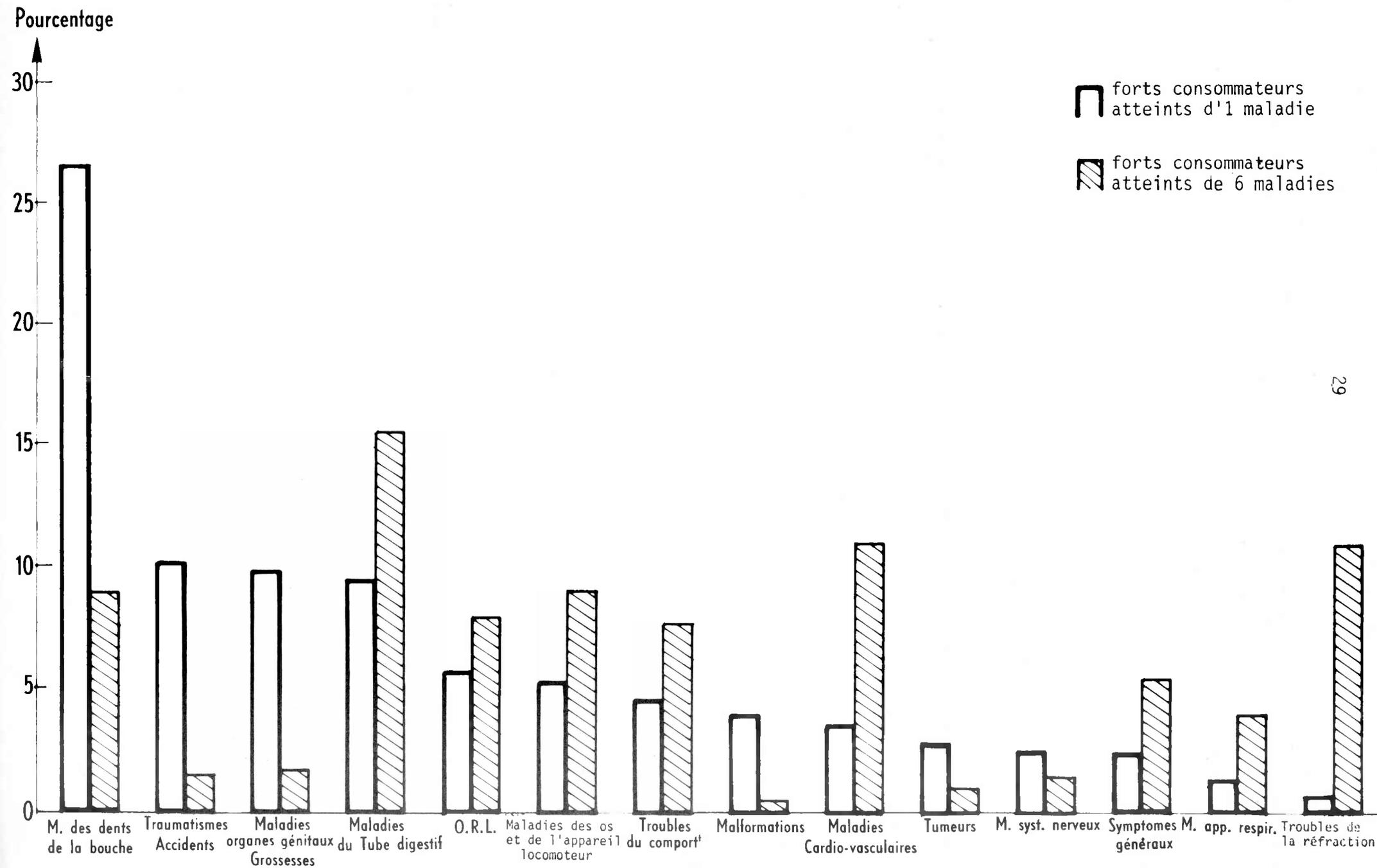
¹ Il est généralement malaisé de distinguer chez un sujet atteint de plusieurs maladies le motif de chacune de ses consommations médicales; un travail ultérieur, en préparation, tentera d'explorer ce difficile problème.

Tableau 11

- La pathologie des forts consommateurs selon leur nombre de maladies -

Code nosologique	1 maladie			2 maladies			3 maladies			4 maladies			5 maladies			6 maladies		
	Nb de cas	%	Nb pour 100 pers.	Nb de cas	%	Nb pour 100 pers.	Nb de cas	%	Nb pour 100 pers.	Nb de cas	%	Nb pour 100 pers.	Nb de cas	%	Nb pour 100 pers.	Nb de cas	%	Nb pour 100 pers.
Tuberculose	4	1,40	1,40	7	0,85	1,70	8	0,68	2,04	7	0,50	1,98	6	0,45	2,22	12	0,99	5,94
Maladies infectieuses et parasitaires	3	1,05	1,05	10	1,22	2,43	21	1,78	5,34	16	1,13	4,53	14	1,04	5,19	8	0,66	3,96
Grippe	3	1,05	1,05	20	2,43	4,87	18	1,58	4,58	21	1,48	5,95	24	1,78	8,89	14	1,16	6,93
Maladies endocrines, métabo- liques et bénignes du sang ..	5	1,75	1,75	12	1,46	2,92	15	1,27	3,82	35	2,48	9,92	28	2,07	10,37	31	2,56	15,35
Pathologie cardio-vasculaire	10	3,50	3,50	35	4,26	8,52	66	5,60	16,79	112	7,93	31,73	100	7,41	37,04	134	11,06	66,34
Varices et ulcères	3	1,05	1,05	10	1,22	2,43	21	1,78	5,34	27	1,91	7,65	39	2,89	14,45	22	1,82	10,89
Tumeurs	8	2,80	2,80	10	1,22	2,43	12	1,02	3,05	17	1,20	4,82	22	1,63	8,15	12	0,99	5,94
Pathologie respiratoire	4	1,40	1,40	31	3,77	7,54	37	3,14	9,41	55	3,90	15,58	55	4,07	20,37	49	4,04	24,26
Maladies allergiques	6	2,10	2,10	9	1,09	2,19	10	0,85	2,54	16	1,13	4,53	18	1,33	6,67	13	1,07	6,44
Troubles de la réfraction ...	2	0,70	0,70	67	8,15	16,30	114	9,67	29,01	145	10,27	41,08	136	10,07	50,37	133	10,97	65,84
Maladies ophtalmologiques ...	4	1,40	1,40	10	1,22	2,43	15	1,27	3,82	21	1,49	5,95	21	1,56	7,78	13	1,07	6,44
Maladies du système nerveux .	7	2,45	2,45	11	1,34	2,68	8	0,68	2,04	18	1,27	5,10	23	1,70	8,52	15	1,24	7,43
Troubles du comportement	13	4,55	4,55	34	4,14	8,27	55	4,66	13,99	75	5,31	21,25	107	7,93	39,63	94	7,78	46,53
Bouche et dents	76	26,57	26,57	174	21,17	42,34	173	14,67	44,02	173	12,25	49,01	128	9,48	47,41	109	8,99	53,96
Maladies du tube digestif ...	27	9,44	9,44	90	10,95	21,90	145	12,30	36,90	172	12,18	48,73	201	14,89	74,44	188	15,51	93,07
Maladies des reins	4	1,40	1,40	13	1,58	3,16	17	1,44	4,33	23	1,63	6,52	21	1,56	7,78	21	1,73	10,40
Maladies des organes génitaux et grossesses	28	9,79	9,79	39	4,74	9,49	44	3,73	11,19	42	2,97	11,90	31	2,30	11,48	21	1,73	10,40
Maladies de la peau	2	0,70	0,70	22	2,68	5,35	50	4,24	12,72	53	3,75	15,01	38	2,81	14,07	33	2,72	16,34
Maladies des os et de l'appareil locomoteur .	15	5,24	5,24	52	6,33	12,65	105	8,91	26,72	130	9,21	36,83	126	9,48	47,41	110	9,08	54,45
Accidents et traumatismes ...	29	10,14	10,14	53	6,45	12,89	32	2,71	8,14	32	2,27	9,07	23	1,70	8,52	18	1,49	8,91
Maladies ORL	16	5,60	5,60	56	6,81	13,62	117	9,92	29,77	114	8,07	32,29	90	6,67	33,33	95	7,84	47,03
dont ORL aiguës	18	5,60	5,60	52	6,33	12,65	96	8,14	24,43	97	6,67	27,49	67	4,96	24,81	72	5,94	35,64
Malformations congénitales ..	11	3,85	3,85	10	1,22	2,43	8	0,68	2,04	10	0,71	2,83	8	0,59	2,96	6	0,49	2,97
Symptômes généraux non rattachés et prévention .	7	2,45	2,45	39	4,74	9,49	61	5,17	15,52	77	5,45	21,81	72	5,33	26,67	64	5,28	31,68
Erreurs	0			11	1,34	2,68	16		4,07	21		5,95	17		6,30	7		3,47
TOTAL	286	100,00	100	822	100,00	200	1 179	100,00	300	1 412	100,00	400	1 350	100,00	500	1 212	100,00	600

Graphique 9 - Importance (en %) des différents groupes de maladies selon le nombre de maladies -



. Toutefois, cette analyse de la morbidité selon le nombre de maladies dont sont atteints les forts consommateurs donne en fait des résultats de structure qu'il ne faut pas confondre avec ceux obtenus en rapportant le nombre de cas observés au nombre d'individus atteints de 1, 2, 3 ... maladies. En effet, quelle que soit la pathologie étudiée, le nombre de cas par personne augmente avec le nombre de maladies; ainsi les personnes ayant 6 maladies sont 6 fois plus atteintes par la grippe que celles ayant 1 seule maladie, 2 fois plus par des tumeurs et des maladies des dents et presque autant par des accidents ou traumatismes (cf. tableau 11).

Il demeure toutefois que les pathologies chroniques détiennent les plus fortes fréquences chez les personnes atteintes de multi-diagnostics et, inversement, les pathologies aiguës chez celles n'ayant qu'1 maladie.

En conclusion, on retiendra :

- la multiplicité des maladies dont sont atteints les forts consommateurs; ils ont deux fois plus de maladies que le reste de la population,

- quelle que soit la pathologie étudiée, la fréquence de celle-ci chez les forts consommateurs est toujours supérieure à celle observée dans le reste de la population. Les plus forts écarts entre les deux populations sont observés pour les tumeurs et les maladies neurologiques : pour ces maladies, les forts consommateurs sont 5 fois plus atteints,

- enfin, les forts consommateurs âgés sont ceux qui sont le plus atteints de maladies multiples et, par surcroît, de maladies chroniques,

- alors que les jeunes forts consommateurs ont un nombre moyen de maladies qui les situe entre les faibles et les forts consommateurs; ils sont atteints de maladies aiguës.

QUATRIEME PARTIE

ANALYSE DES DEPENSES DES DIFFERENTS TYPES DE SOINS

DES FORTS CONSOMMATEURS

4 - ANALYSE DES DEPENSES DES DIFFERENTS TYPES DE SOINS DES FORTS CONSOMMATEURS

4.1. Analyse globale.

Pris globalement, les forts consommateurs ont une *structure de soins* (cf.graphique 10) fort différente du reste de la population : leurs dépenses d'hospitalisation représentent 50,5 % de leur dépense totale, contre 35,3 % pour l'ensemble de la population. En fait, il est plus intéressant de comparer la structure de soins des forts consommateurs à celle du reste de la population, c'est-à-dire aux 90 % autres consommateurs ou "population faiblement consommatrice". Ainsi, pour cette population, les soins hospitaliers ne représentent que 0,3 % de leurs dépenses, la quasi totalité de celles-ci étant constituée par des soins ambulatoires. Les soins de généralistes, pour les forts consommateurs, comptent pour un peu moins de 3 fois ce qu'ils comptent pour les faiblement consommateurs. La pharmacie, pour les forts consommateurs, représente moins de la moitié de ce qu'elle représente pour l'autre population. Les soins de spécialistes et des différents auxiliaires médicaux occupent des places assez voisines dans la structure de soins des deux populations.

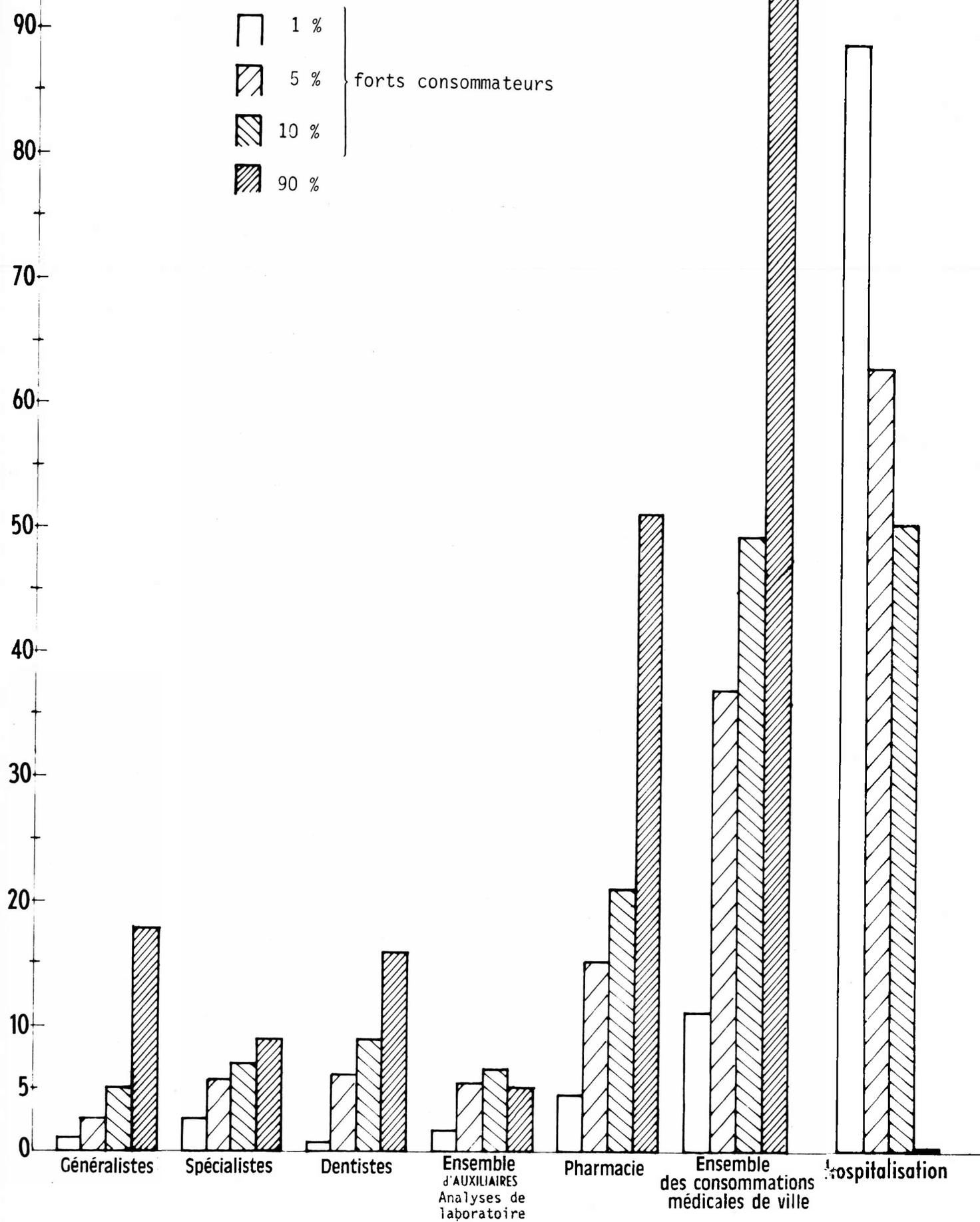
Comme nous l'avons annoncé au début de l'étude, le choix des 10 % plus forts consommateurs repose sur l'importance de la part de leurs dépenses dans la dépense totale; toutefois, il est intéressant de comparer la structure de soins de ces forts consommateurs à celle des 5 % et celle des 1 % plus forts consommateurs pour préciser dans quel sens évolue la structure des soins, en fonction de l'importance des dépenses (cf.tableau 12).

Tableau 12 - Structure des soins en dépenses -

	forts consommateurs			90% faibles consommat.	Population totale
	1 %	5 %	10 %		
Généralistes	1,20	2,55	5,05	17,9	8,94
Spécialistes	2,55	5,67	6,82	8,9	7,45
Ensemble médecins	3,76	9,31	11,87	26,8	16,40
Dentistes	0,76	6,08	9,35	16,0	11,36
Laboratoires	0,73	1,93	2,44	2,7	2,51
Infirmières	0,52	1,40	1,62	1,5	1,58
Masseurs	0,66	2,26	2,54	1,0	2,06
Pharmacie + o	4,42	14,81	20,23	43,3	27,21
Pharmacie - o	0,22	0,60	0,92	8,3	3,11
Ensemble pharmacie	4,65	15,41	21,15	51,4	30,32
Hospitalisation	88,80	63,10	50,54	0,3	35,29
Ensemble cons.de ville	11,20	36,90	49,45	99,7	64,70
Consommation totale	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

▲ Pourcentage

Graphique 10 - Structure des soins médicaux -
(pour 100 forts consommateurs)



On observe des structures de soins très différentes selon le niveau de dépense où l'on porte son attention : pour les 1 % plus forts consommateurs la consommation hospitalière représente 88,80 % des dépenses et tombe à 63 % pour les 5 %; inversement, les consommations de ville croissent avec la taille de la population analysée (cf.graphique 10). En conclusion, plus un individu est fort consommateur, plus grande est sa consommation hospitalière et, corrélativement, plus faible sa consommation de ville.

En niveau, la consommation hospitalière par individu fort consommateur est 10 fois supérieure à celle par individu de l'ensemble de la population, mais la consommation de ville n'est que 5 fois supérieure.

Par rapport à la population faiblement consommatrice, la consommation totale des forts consommateurs, en niveau, est 23 fois supérieure; c'est sur le plan des soins hospitaliers que se situe le plus grand écart puisque ceux-ci sont quasi inexistantes pour la population faiblement consommatrice; les soins de ville sont 11 fois plus élevés pour les forts consommateurs. Parmi les soins de ville ce sont les dépenses de pharmacie sans ordonnance pour lesquelles on observe le plus faible écart entre les deux populations (le rapport est cependant de 2,5), puis les dépenses de généralistes; par contre, les dépenses d'auxiliaires qui sont pratiquement inexistantes dans la population faiblement consommatrice, sont de 20 à 60 fois supérieures pour les forts consommateurs (cf.tableau 13). On peut ainsi dire que les dépenses hospitalières, celles de masseurs et celles d'infirmières, ne sont dues qu'aux forts consommateurs, c'est-à-dire qu'à 10 % de la population.

Tableau 13 - Dépense (F) par individu, en trois mois,
des différents types de soins -

	Population totale	10% plus forts consommateurs	90% faibles consommateurs	10% + forts 90% faibles consommateurs
Généralistes	11,95	47,02	7,26	6,48
Spécialistes	9,96	63,49	3,62	17,54
Ensemble médecins	21,92	110,52	10,87	10,17
Dentistes	15,19	87,04	6,49	13,40
Laboratoires	3,36	22,75	1,09	20,87
Infirmières	2,11	15,09	0,61	24,74
Masseurs	2,75	23,64	0,39	60,61
Ensemble auxiliaires	5,46	43,04	1,16	37,10
Pharmacie + o	36,37	188,29	17,54	10,73
Pharmacie - o	4,16	8,59	3,31	2,59
Ensemble pharmacie	40,54	196,89	20,85	9,44
Hospitalisations	47,18	470,44	0,13	3 618,77 ¹
Ensemble cons.de ville	86,50	460,26	40,47	11,37
ENSEMBLE CONSOMMATION	133,68	930,71	40,60	22,92

¹ Le résultat du rapport forts consommateurs/faibles consommateurs en matière d'hospitalisation est un chiffre très élevé puisque les faibles consommateurs ne dépensent pratiquement aucun soin hospitalier.

4.2. Analyse de la dépense de soins selon l'âge et le sexe.

On a vu, au 2ème chapitre, la façon dont les forts consommateurs se répartissent selon l'âge. Toutefois, ces forts consommateurs n'ont pas tous les mêmes niveaux de dépense et il est intéressant de comparer leurs structures en nombre et en dépense (cf. tableau 14). On voit ainsi que si les très jeunes enfants (moins de 2 ans) ne représentent que 1,6 % des forts consommateurs, leur dépense constitue près de 3 % de la dépense des forts consommateurs. Inversement, la dépense des enfants de 2 à 4 ans représente à peine 1 % alors qu'ils constituent 1,5 % des forts consommateurs. Pour les populations âgées de 5 à 70 ans, les structures sont très voisines; par contre, les personnes très âgées, particulièrement celles de 80 ans et plus, détiennent une part en dépense plus importante qu'en nombre.

Tableau 14 - Répartition (en %) selon l'âge, des forts consommateurs et de leurs dépenses -

Age	% forts consommateurs	% dépense forts consommateurs
- 2 ans	1,55	2,90
2 - 4 ans	1,50	0,94
5 - 9 ans	5,04	5,15
10 - 14 ans	4,78	5,08
15 - 19 ans	5,51	5,14
20 - 29 ans	11,68	11,47
30 - 39 ans	11,63	11,71
40 - 49 ans	15,25	13,00
50 - 59 ans	12,45	11,99
60 - 69 ans	16,37	15,68
70 - 79 ans	10,99	12,59
80 ans et +	3,18	4,39
Total	100,00	100,00

Parmi les forts consommateurs, ceux qui ont la plus forte dépense individuelle : 1 738 F, sont les très jeunes enfants (moins de 2 ans). Par contre, les enfants de 2 à 4 ans ont la plus faible dépense individuelle : 578 F (cf. graphique 11 et tableau 15). En fait, comme on le voit sur le graphique 8, la courbe de l'indice de consommation médicale selon l'âge, aussi bien pour les forts consommateurs que pour la population totale, est une courbe en U, dont le point le plus bas correspond à la tranche d'âge : 2 à 4 ans, mais, alors que la branche la plus haute du U se situe du côté des individus âgés dans la population totale, elle est inversée chez les forts consommateurs et s'observe chez les enfants très jeunes.

Entre les hommes et les femmes n'existe qu'une légère différence de niveau de dépense individuelle : 1 336 F et 1 247 F.

Graphique 11 - Indice par rapport à la moyenne des valeurs
des consommations médicales totales en fonction de l'âge -

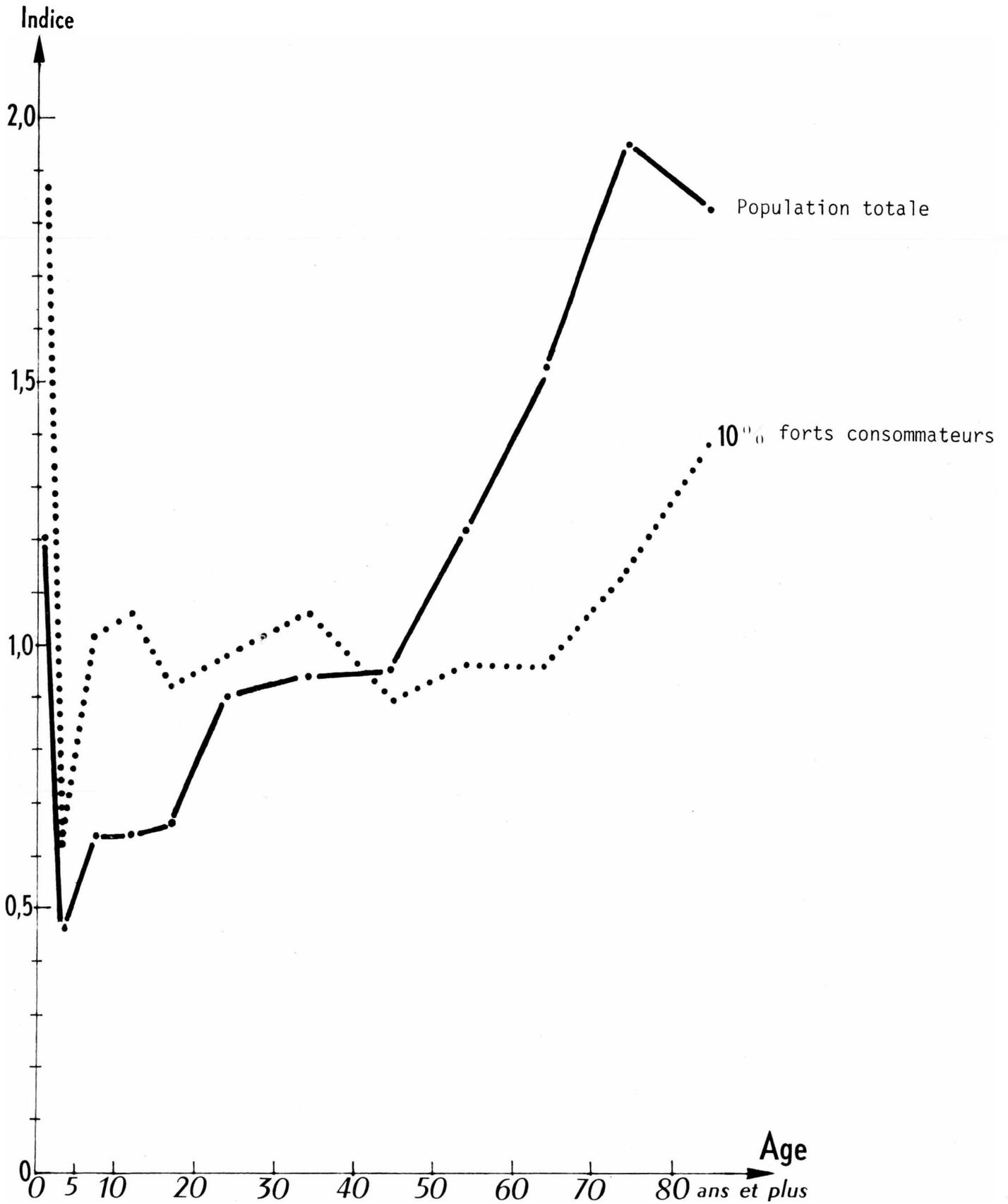


Tableau 15

- Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon le sexe et l'âge -

	généralistes	spécialistes	ensemble des médecins	dentistes	analyses de laboratoire	infirmières	masseurs	ensemble des auxiliaires	pharmacie + 0	pharmacie - 0	ensemble pharmacie	hospi- talisat ion	consomma- tion de ville	consomma- tion totale
- de 2 ans	4953	7146	12100	0	485	846	0	1465	8797	373	9171	152147	23222	175370
2 - 4 ans	5398	10078	15477	2418	794	537	1198	1800	14931	334	15266	26499	35756	62255
5 - 9 ans	4110	5597	9707	8034	1188	899	5213	6112	9784	260	10044	46484	35088	81572
10 - 14 ans	1925	5035	6960	18849	285	161	4518	4679	4531	189	4721	70327	35496	105823
15 - 19 ans	2855	4507	7363	18707	1064	693	3519	4212	8710	637	9347	52853	40695	93548
20 - 29 ans	3574	5682	9256	14253	2635	936	3458	4660	13366	648	14014	55302	44859	100162
30 - 39 ans	3681	6757	10439	16388	2442	1054	1939	4216	11659	478	12138	40781	45624	86406
40 - 49 ans	5187	7697	12885	8767	2905	1261	2984	4481	19663	813	20477	26025	49517	75543
50 - 59 ans	5726	6065	11791	6334	2836	1790	2871	5097	25597	366	25964	49055	52025	101081
60 - 69 ans	5873	5592	11465	4498	3586	1753	1764	3795	27610	595	28205	43096	51551	99647
70 - 79 ans	6855	4618	11473	3291	1553	2864	1462	4489	30644	826	31470	54959	52278	107237
80 ans et +	6525	3661	10186	302	1020	3407	744	4152	22804	7132	29937	68046	45599	133645
- de 2 ans	6704	5284	11988	0	86	1519	0	1619	11168	1277	12446	145799	26140	171940
2 - 4 ans	5309	8338	13647	1560	2130	1168	2140	3308	15695	278	15973	14567	36619	51187
5 - 9 ans	2692	6770	9462	10451	1565	407	1580	2027	7579	204	7784	81118	31290	112409
10 - 14 ans	1868	2516	4384	19362	1202	124	2479	2604	6279	330	6610	59028	34164	93192
15 - 19 ans	2104	4869	6973	18019	1211	256	1885	3908	7982	1095	9078	42205	39191	81396
20 - 29 ans	3375	7300	10675	10345	2247	534	988	2419	10950	367	11318	50276	37007	87283
30 - 39 ans	3311	6595	9906	13745	2355	1195	2461	4070	13148	1146	14295	53460	44373	97833
40 - 49 ans	5254	7198	12452	9682	2776	1739	3601	6254	20545	1116	21661	29591	53027	82619
50 - 59 ans	4675	12299	16975	5182	3297	1919	3483	5528	24109	1404	25514	23782	56497	80280
60 - 69 ans	5940	5845	11786	4803	2482	2787	1527	4745	28164	1042	29207	27732	53025	80757
70 - 79 ans	6515	3744	10259	2189	1833	2134	1830	3976	25142	962	26105	61681	44303	106045
80 ans et +	5660	2326	7986	1107	1075	2381	871	3940	21029	1055	22084	88521	36194	124715
- de 2 ans	5731	6318	12050	0	308	1190	0	1533	9851	775	10626	149326	24519	173846
2 - 4 ans	5363	9382	14745	2075	1328	789	1574	2403	15237	311	15548	21726	36102	57828
5 - 9 ans	3492	6108	9600	9088	1352	684	3629	4332	8823	236	9059	61581	33433	95014
10 - 14 ans	1892	3605	5498	19140	806	140	3361	3501	5523	269	5793	63914	34740	98654
15 - 19 ans	2432	4711	7144	18320	1147	447	2600	4041	8301	894	9196	46864	39849	86713
20 - 29 ans	3438	6787	10225	11598	2370	602	1772	3130	11717	456	12173	51871	39499	91370
30 - 39 ans	3448	6655	10104	14724	2387	1142	2268	4124	12596	899	13496	48764	44836	93601
40 - 49 ans	5222	7434	12656	9356	2837	1513	3310	5418	20129	973	21102	27909	51371	79281
50 - 59 ans	5144	9516	14681	5696	3091	1662	3210	5336	24774	941	25715	35063	54501	89565
60 - 69 ans	5911	5734	11345	4669	2967	2333	1631	4328	27921	845	28766	36681	52377	89059
70 - 79 ans	6660	4117	10778	2660	1713	2446	1672	4195	27494	904	28398	58808	47746	106555
80 ans et +	5937	2811	8819	602	1054	2769	823	4200	21700	3354	25055	88341	39753	128094
Total hommes	4942	6008	10900	8827	2303	1466	2626	4412	19389	754	20144	49146	46639	95786
Total femmes	4522	6466	11128	8612	2254	1540	2167	4223	18407	938	19346	45460	45565	91025
TOTAL	4702	6349	11052	8704	2275	1509	2364	4304	18829	859	19689	47044	46026	93071

Ces écarts de niveau de dépense des différentes tranches d'âge des forts consommateurs sont dûs à des types de soins différents selon les âges (cf. graphique 12 et tableau 15) :

- pour les *enfants de moins de 2 ans* : leur haut niveau de dépense tient essentiellement à leur dépense hospitalière : 1 493 F, alors que la moyenne pour l'ensemble des tranches d'âge est de 470 F; leur dépense en soins de généralistes : 57 F, est supérieure à la moyenne qui est de 47 F; par contre, leur dépense en soins d'auxiliaires est très faible, et celle de pharmacie n'atteint que la moitié de la dépense moyenne de l'ensemble des forts consommateurs.

En somme, la dépense hospitalière par individu de ce groupe de forts consommateurs est 6 fois supérieure à sa dépense de soins de ville.

- pour les *personnes très âgées, de 80 ans et plus* : pour ce groupe aussi les dépenses hospitalières sont responsables d'une très grande partie de leur dépense : 883 F (la moyenne étant de 470 F) mais le rapport de la dépense hospitalière sur la dépense de soins de ville n'est ici que de 2,2. En effet, les soins de généralistes, les soins d'infirmières et surtout la dépense pharmaceutique, sont supérieurs à la moyenne.

- pour les *enfants de 2 à 4 ans*, les moins consommateurs de la population étudiée ici, la dépense en soins hospitaliers n'est que de 217 F, mais leur dépense de soins de ville est supérieure : 361 F, dont près de la moitié est due à des soins de médecins, particulièrement de spécialistes.

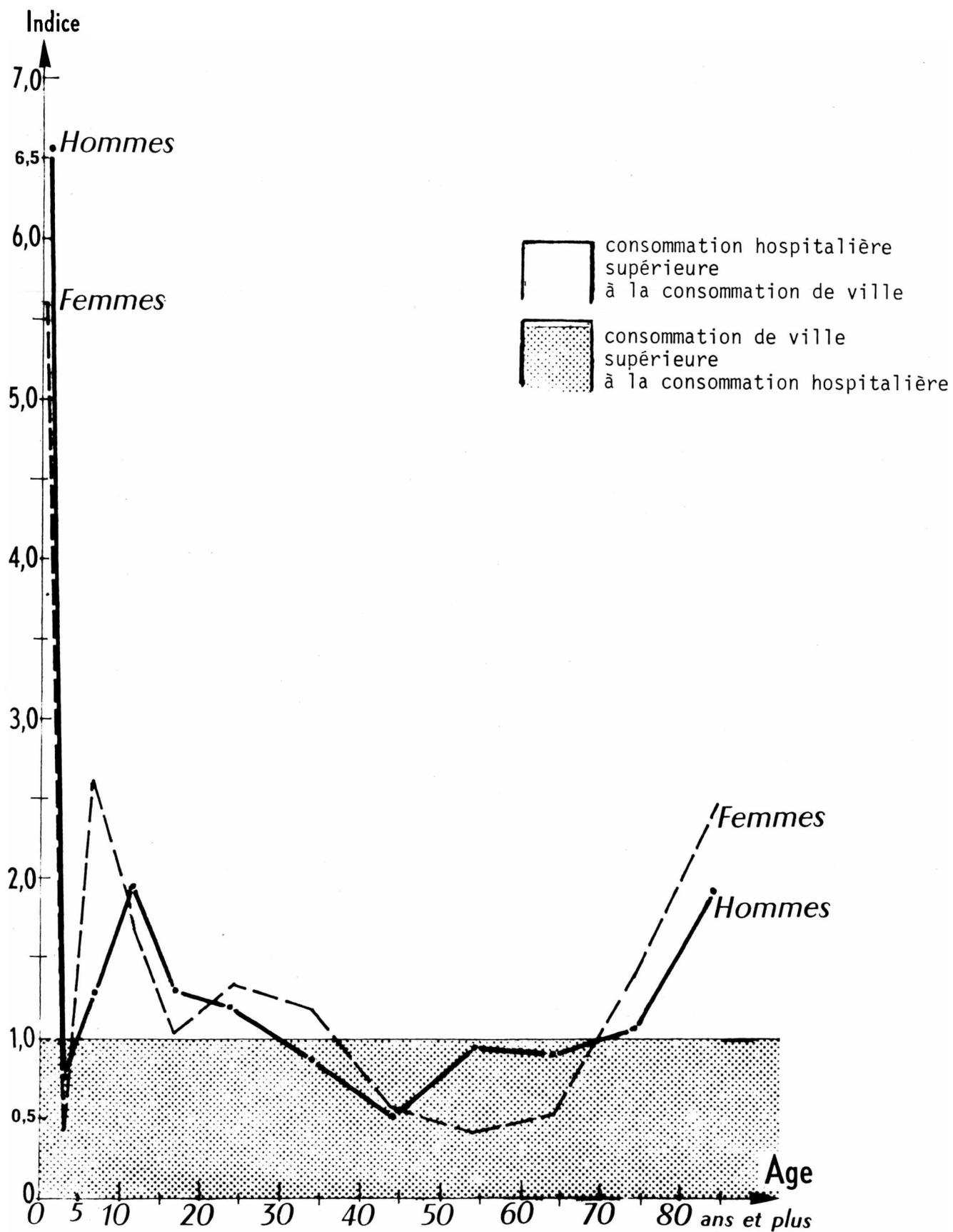
- la *tranche d'âge de 10 à 14 ans* se caractérise au niveau des dépenses de soins de ville par une très forte dépense de soins dentaires : 191 F, mais, par contre, une faible dépense de soins de médecins (moitié moins que l'ensemble des gros consommateurs et de son corollaire : les dépenses pharmaceutiques).

Cette observation peut s'appliquer également, mais de façon un peu moins accentuée, à la tranche d'âge : 15 - 19 ans.

Enfin, il convient de remarquer que les dépenses de soins de ville sont supérieures aux dépenses hospitalières seulement pour les adultes âgés de 40 à 70 ans et pour les enfants de 2 à 4 ans, alors que pour l'ensemble de la population la consommation de soins de ville est supérieure à la consommation hospitalière pour toutes les tranches d'âge, exception faite des très jeunes (moins de 2 ans) et des très âgés (80 ans et plus).

On voit ainsi que les forts consommateurs, clivés selon l'âge, ne se distinguent pas seulement de l'ensemble de la population par leur niveau de dépense mais aussi par le type de soins auxquels ils ont recours = particulièrement des soins hospitaliers, spécifiquement aux âges extrêmes de la vie mais aussi chez les adultes jeunes (cf. graphique 12).

Graphique 12 - Rapport de la consommation hospitalière
à la consommation de ville -



4.3. Analyse de la dépense de soins selon la catégorie socio-professionnelle individuelle.

Entre la structure des forts consommateurs classés selon la C.S.I. et celle de leurs dépenses, il n'existe pas de différence notable, si ce n'est au niveau des personnels de service pour lesquels on observe un poids plus élevé de leur dépense que de leur nombre, et inversement pour les salariés agricoles (cf. tableau 16).

Tableau 16 - Répartition (en %) selon la C.S.I., des forts consommateurs et de leurs dépenses -

C.S.I.	% forts consommateurs	% dépense forts consommateurs
Agriculteurs exploitants	7,32	7,80
Salariés agricoles	1,42	1,16
Professions indépendantes et commerçants	5,17	4,55
Professions libérales et cadres supérieurs	3,31	2,80
Cadres moyens	7,06	6,18
Employés	9,61	8,54
Ouvriers	18,23	19,88
Personnels de service	3,70	4,96
Autres	1,37	1,46
Inactifs	42,75	42,72
Total C.S.I.	100,00	100,00

Parmi les forts consommateurs (cf. tab. 17 p. 45), les *salariés agricoles* sont les plus faibles consommateurs de l'ensemble des soins. Par contre, les *personnels de service* sont les plus forts consommateurs, surtout de soins hospitaliers : 853,24 F (moyenne : 470,44 F), ces soins représentant 69 % de leur dépense ¹.

¹ Il peut paraître surprenant que ce soit cette catégorie qui atteigne le niveau le plus élevé de consommation, particulièrement de consommation hospitalière; on doit se rappeler qu'elle comprend essentiellement des agents hospitaliers ayant fréquemment recours aux soins dispensés dans les établissements où ils sont employés et, par ailleurs, des concierges et gardiens, donc des individus vivant dans des grandes villes où les structures hospitalières sont le plus souvent des centres hospitalo-universitaires aux frais de séjour très élevés.

Les *cadres supérieurs* et les *membres de professions libérales* sont les plus forts consommateurs de soins de ville et les plus faibles consommateurs de soins hospitaliers.

Le niveau de dépense/individu des *agriculteurs exploitants* les situe en troisième place après les personnels de service et les ouvriers. Leur haut niveau de dépense tient pour 54 % à leur dépense de soins hospitaliers. Parmi les soins de ville, soulignons l'importance des dépenses de pharmacie et, au contraire, le faible niveau des soins de dentistes.

Les *salariés agricoles* forts consommateurs ont une consommation de ville supérieure à la consommation hospitalière : 56,40 % contre 43,59 %. Parmi leurs soins de ville, il faut souligner leur haut niveau de soins de généralistes, de soins infirmiers et de pharmacie, mais, par contre, leur bas niveau de soins de spécialistes et d'analyses de laboratoire; ainsi, même quand les salariés agricoles sont forts consommateurs, ils ont peu accès aux soins les plus techniques: il faut ajouter à cela que leur faible dépense de soins hospitaliers tient au fait qu'ils sont hospitalisés dans des hôpitaux communaux (C.H. ou H, aux frais de séjour peu élevés), et rarement dans des centres hospitaliers universitaires.

Les *professions libérales* et *cadres supérieurs* ont des dépenses/individus légèrement plus élevées que les salariés agricoles, dues à une très faible dépense en soins hospitaliers : 241,18 F (la moitié de l'ensemble des gros consommateurs). Les dépenses en soins de ville représentent 78 % de leurs dépenses, parmi lesquelles les soins dentaires et les analyses de laboratoire qui atteignent des niveaux doubles de ceux des autres forts consommateurs.

Enfin, pour 6 catégories sur 11, la consommation hospitalière est supérieure à la consommation de ville, ce sont : les exploitants agricoles, les ouvriers, les personnels de service, les inactifs et la catégorie "autres"; pour les 5 autres catégories, la consommation de ville est supérieure, alors que pour l'ensemble de la population, seule la catégorie "personnels de service" a une consommation hospitalière supérieure, mais de très peu, à sa consommation de ville (cf.graphique 13).

Il convient de remarquer que si pour toutes les catégories la part de l'hospitalisation croît lorsque les individus deviennent forts consommateurs, le taux d'accroissement de cette part est pratiquement identique pour toutes les catégories.

4.4. Analyse de la dépense de soins selon la taille du ménage.

La structure en nombre et celle en dépense ne présentent pas entre elles de différence notable si on clive les forts consommateurs en fonction de la taille du ménage auquel ils appartiennent (cf.tableau 18).

Graphique 13 - Part de l'hospitalisation dans la dépense médicale totale en fonction de la catégorie socio-professionnelle -

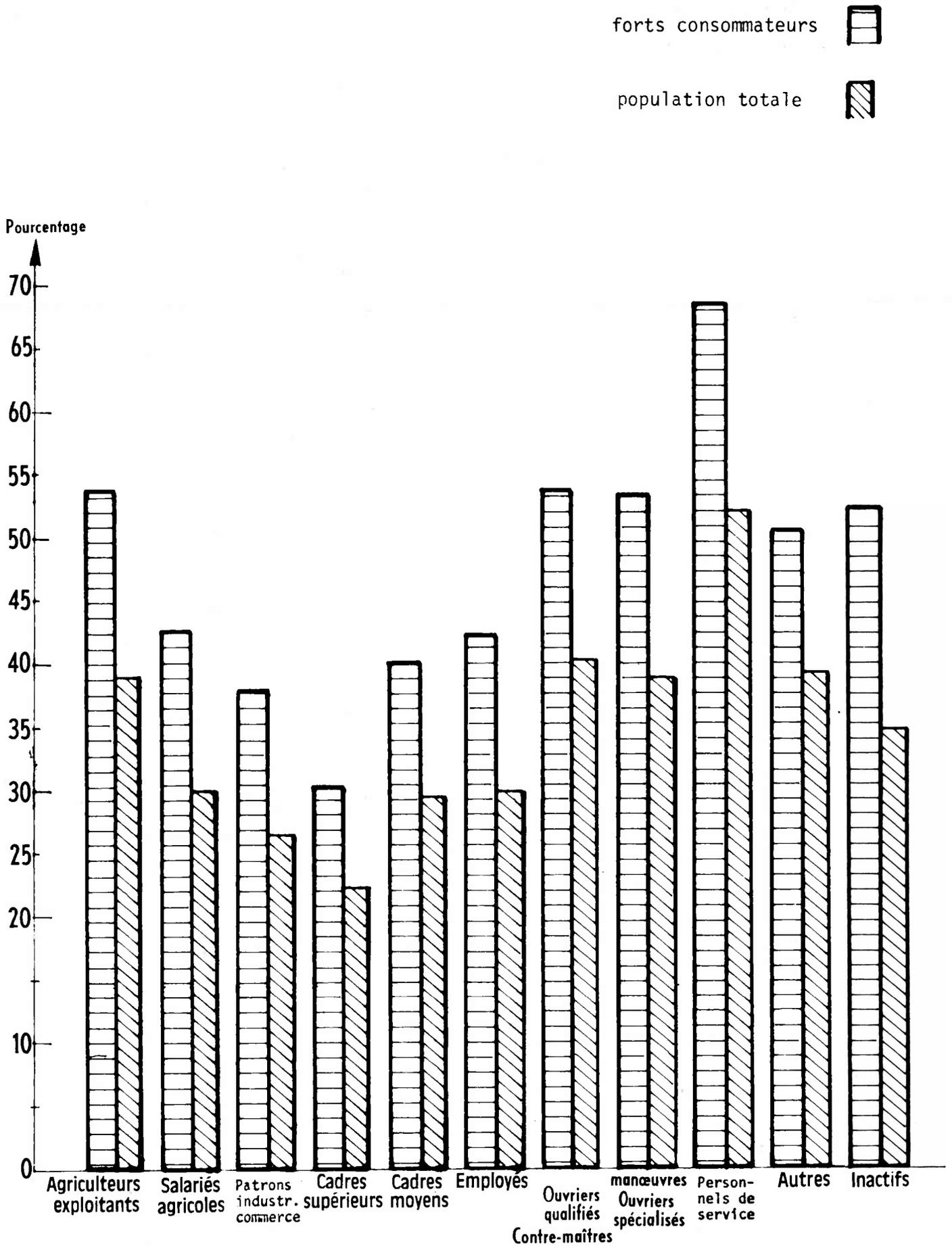


Tableau 18 - Répartition (en %) selon la taille du ménage
des forts consommateurs et de leurs dépenses -

Taille du ménage	% forts consommateurs	% dépense forts consommateurs
1 personne	8,49	6,96
2 personnes	27,88	28,53
3 personnes	18,18	17,61
4 personnes	18,96	18,22
5 personnes	11,59	12,05
6 personnes	6,76	6,54
7 personnes	3,79	4,12
8 personnes	2,06	3,14
9 personnes	0,77	0,95
10 personnes	0,34	0,49
11 personnes	0,51	0,93
12 personnes	0,21	0,27
13 personnes	0,30	0,18
14 personnes	0,04	0,02
17 personnes	0,04	0,07
Total	100,00	100,00

Ce sont les forts consommateurs appartenant à des ménages constitués d'une seule personne qui ont la plus faible dépense individuelle : 761,98 F, alors qu'à l'opposé, les forts consommateurs des ménages constitués de 8 personnes ont une dépense individuelle de 1 408,90 F. Plus la taille du ménage croît plus grande est la dépense par individu. Cette observation est en totale opposition à ce que l'on remarque dans l'ensemble de la population où plus la taille de la famille croît plus la dépense par individu décroît.

Les forts consommateurs appartenant aux ménages d'une personne se distinguent par leur forte consommation de ville, due essentiellement à des soins de généralistes et à de la pharmacie; par contre, leur consommation hospitalière ne représente que le 1/3 de leur dépense.

Les forts consommateurs appartenant à des ménages de 2 à 7 personnes ont des dépenses de ville peu éloignées en plus ou en moins de leurs dépenses hospitalières; par contre, pour les forts consommateurs des ménages très nombreux (8 personnes et plus), les dépenses hospitalières sont nettement supérieures aux dépenses de ville puisqu'elles avoisinent 75 % des dépenses totales(cf.tab.19 p.45), ce qui explique leur très forte dépense par individu.

On perçoit ainsi une influence très nette du facteur "taille du ménage": au fait déjà observé qu'on est moins souvent fort consommateur dans les ménages nombreux, on peut ajouter que lorsqu'on est fort consommateur dans un ménage de taille importante, les soins responsables du haut niveau de dépense sont essentiellement des soins hospitaliers.

4.5. Analyse de la dépense de soins selon le niveau d'instruction.

Tableau 20 - Répartition (en %) selon le niveau d'instruction individuel des forts consommateurs et de leurs dépenses -

Niveau d'instruction	% forts consommateurs	% dépense forts consommateurs
aucun diplôme	31,85	35,71
C.E.P.	33,01	29,99
B.E.P.C.	9,00	7,35
Baccalauréat	4,65	3,67
> baccalauréat	2,71	2,20
Etudes non commencées ou non terminées	18,75	21,10
Total	100,00	100,00

Comme on le voit sur le tableau ci-dessus, pour les personnes n'ayant aucun diplôme et celles n'ayant pas terminé leurs études, la proportion des dépenses parmi l'ensemble des forts consommateurs est supérieure à leur proportion en nombre; ceci est en fait lié à l'influence de l'âge : ces deux catégories sont soit des personnes très âgées, soit des jeunes dont les dépenses par personne sont les plus élevées parmi les différentes tranches d'âge.

Parmi les forts consommateurs (cf. tab.21 p.45), ce sont les individus ayant atteint le niveau baccalauréat qui ont la plus faible dépense par individu (732,97 F), suivis de près par les individus ayant fait des études supérieures et ceux ayant le B.E.P.C. On voit donc que ce sont des catégories qui sont proportionnellement plus souvent fortes consommatrices que les autres mais qui, par contre, ont les dépenses par individu les plus faibles.

En structure de dépenses, on peut encore opposer les catégories non diplômées et celles n'ayant pas terminé leurs études à celles qui sont diplômées : pour les premières, la consommation hospitalière est supérieure à la consommation de ville mais, pour les autres, elle ne représente que le 1/3 de leur consommation.

	généralistes	spécialistes	ensemble des médecins	dentistes	analyses de laboratoire	infirmières	masseurs	ensemble des auxiliaires	pharmacie + 0	pharmacie - 0	ensemble pharmacie	hospitalisation	consommation de ville	consommation totale
Tableau 17 - Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon la catégorie socio-professionnelle -														
Catégorie socio-professionnelle														
Exploitants agricoles	6233	4372	10656	4123	2351	1454	1480	3137	24670	678	25348	53356	45617	98973
Salariés agricoles	7331	1582	8923	6045	749	3353	1532	4886	21701	511	22213	33097	42818	75916
Patrons de l'industrie et du commerce	4557	4006	14364	6928	2136	1317	2224	3958	21281	1993	23274	31019	50713	81732
Professions libérales, cadres sup.	5208	7130	10328	15154	4466	993	3203	4197	19020	956	19977	24118	54185	78303
Cadres moyens	3937	8089	12026	7442	3024	1248	2923	5072	20333	783	21117	32557	49728	81285
Employés	4359	6468	10609	9854	2721	2085	2255	4724	19126	548	19674	34909	47763	82672
Contremaîtres, ouvriers qualifiés	5054	5642	10127	10550	1729	1519	2398	6310	19033	807	19841	54425	46558	100984
Personnels de service	4255	5248	9513	7702	3420	1348	1467	3560	14183	683	14867	85324	39063	124388
Autres	5034	4296	9330	3497	3161	1942	1769	3892	27395	1209	28604	49887	48487	98374
Inactifs	4410	6357	10778	9548	1824	1378	2483	4377	16897	848	17746	48699	44274	92974
Manoeuvres et O.S.	5779	7056	12836	6344	2784	1767	2305	4371	20278	896	21174	54477	47510	101988
Ensemble	4702	6349	11052	8704	2275	1509	2364	4304	18829	859	19689	47044	45026	93071

Tableau 19 - Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon la taille du ménage -

Taille du ménage														
1 personne	6046	4194	10241	7121	2701	1893	1708	4086	24894	2042	26937	25109	51088	76198
2 personnes	5522	7616	13138	5508	2791	2368	2161	4888	25241	914	26156	42703	52483	95186
3 personnes	4857	6154	11011	9078	2537	1140	3017	4544	18294	696	18991	43896	45164	90060
4 personnes	4057	6512	10569	11202	1889	1272	2398	4280	14023	786	14809	46636	42752	89388
5 personnes	4110	5891	10002	10916	2276	720	2199	3389	14589	526	15115	55002	41700	96702
6 personnes	4271	5771	10042	10068	1458	957	1763	3202	14923	786	15710	49407	40482	89889
7 personnes	3160	5929	9089	9858	1298	1472	3636	5519	15561	566	16128	58986	41895	100882
8 personnes	2838	4357	7195	8920	487	191	4031	4291	11093	808	11901	108094	32796	140890
9 personnes	1863	6990	8853	5050	1314	1193	1631	2824	12311	159	12471	81878	31113	112992
10 personnes	2964	6462	9427	21682	381	1801	0	1801	4793	253	5047	93182	38339	131322
11 personnes	3133	2407	5540	14661	1799	1768	0	1768	7481	170	7623	136147	31332	167479
12 personnes	2777	12580	15357	4707	164	2866	0	2866	7198	0	7198	86061	30274	116336
13 personnes	241	3268	3509	22123	0	0	1498	1498	0	0	0	26905	27131	54036
14 personnes	0	0	0	36932	0	0	0	0	0	0	0	0	36932	36932
17 personnes	10200	0	10200	0	0	0	0	0	3720	0	3720	119392	13920	133312
Ensemble	4702	6349	11052	8704	2275	1509	2364	4304	18829	859	19689	47044	45026	93071

Tableau 21 - Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon le niveau d'instruction individuel -

Niveau d'instruction														
Aucun diplôme	5886	5133	11020	5102	2106	2101	1582	4037	23064	922	23986	58075	45254	104329
C.E.P.	4710	7393	12104	9083	2291	1625	2421	4328	20403	1006	21409	35322	49216	84539
B.E.P.C.	4366	6573	10940	10916	3918	929	2068	3401	18587	718	19305	27450	48482	75933
Baccalauréat	3007	9016	12024	8636	3061	1499	4722	6457	19526	816	20343	22774	50523	73297
> baccalauréat	3054	7968	11023	14337	3676	1138	3536	6614	14768	1178	15947	23558	51599	75157
Etudes non terminées	3498	5572	9071	12295	1349	631	2979	4280	9397	526	9923	67786	36920	104707
Ensemble	4702	6349	11052	8704	2275	1509	2364	4304	18829	859	19689	47044	45026	93071

CONCLUSION

L'analyse des forts consommateurs classés *selon l'âge* montre que la proportion de forts consommateurs dans la population croît avec l'âge, ce à quoi on était en droit de s'attendre, sachant que dans la population totale la dépense par individu atteint son maximum chez les personnes âgées; par contre, fait surprenant: les personnes âgées de 60 ans et plus ne constituent que 30 % des forts consommateurs et leur dépense ne représente que 32 % de la dépense des forts consommateurs. Ce fait est important à souligner car s'il est vrai que les personnes âgées dépensent beaucoup pour se soigner, le poids de leur dépense dans la dépense médicale totale reste modéré du fait de leur faible proportion (17,5 %) dans l'ensemble de la population.

De nombreuses publications¹ ont déjà souligné les écarts de niveau de consommation médicale existant entre les différentes catégories de la population totale :

- certaines classes favorisées, culturellement et économiquement, telles que : les cadres moyens, les ménages peu nombreux, les individus ayant atteint le niveau d'instruction correspondant au baccalauréat, ont des dépenses par personne supérieures à celles des autres catégories et, de plus, des structures de soins différentes,

- inversement, certaines catégories ont des niveaux de consommation nettement inférieurs aux autres, ce sont les ménages nombreux, les individus peu ou pas diplômés et les salariés agricoles; par ailleurs, leurs structures de soins se distinguent nettement par la forte part de l'hospitalisation.

En analysant exclusivement les forts consommateurs, c'est-à-dire un sous-ensemble de la population totale caractérisé par une forte morbidité, on pouvait se demander si les écarts de niveau de consommation observés dans la population totale persistaient parmi les forts consommateurs et, si oui, quelles catégories parmi ceux-ci avaient les niveaux les plus extrêmes, enfin si les structures de soins devenaient similaires pour toutes les catégories.

En fait, en observant les tableaux 22, 23 et 24, on constate que les classes les plus favorisées, dont les niveaux de consommation sont supérieurs dans l'ensemble de la population, sont celles qui sont le plus souvent fortes consommatrices (14 à 16 %) mais qui, par contre, ont les dépenses par individu les plus basses et ceci en raison de la faible part prise par l'hospitalisation dans leur dépense.

A l'opposé, les classes les moins favorisées (ménages nombreux et individus peu ou pas diplômés) dans l'ensemble de la population sont celles qui sont le moins souvent fortes consommatrices mais dont les dépenses par individu sont les plus élevées du fait de leur forte dépense hospitalière.

¹ Diffusion des consommations médicales de ville de la population en 1970. de Th.LECOMTE et A. et A.MIZRAHI, CONSOMMATION N° 3, 1974.

Tableau 22

Influence de la catégorie socio-professionnelle individuelle
sur la consommation des forts consommateurs et de l'ensemble de la population

C . S . P . I .	Forts consommateurs		Dépense/individu forts consommat. en 3 mois	Forts consommat. Part de l'hospi- talisation (%)	Dépense/individu population totale en 3 mois	Population totale Part de l'hospi- talisation (%)
	Nombre	% dans la popu- lation totale				
Exploitants agricoles	170	10,46	989,73	53,90	143,17	39,04
Salariés agricoles	33	9,48	759,16	43,59	103,93	30,19
Patrons de l'industrie et du commerce	120	10,72	817,32	37,95	126,68	26,33
Professions libérales et cadres supérieurs	77	13,48	783,03	30,80	147,39	22,06
Cadres moyens	164	13,92	812,85	40,05	156,77	29,03
Employés	223	13,54	826,72	42,22	160,12	29,71
Contremaîtres, ouvriers qualifiés	225	10,79	1 009,84	53,89	146,62	40,15
Manoeuvres, ouvriers spécialisés	198	10,30	1 019,88	53,42	145,85	38,69
Personnels de service	86	11,68	1 243,88	68,59	191,38	52,09
Autres	32	12,80	983,74	50,71	162,35	39,33
Inactifs	992	8,46	929,74	52,38	118,68	34,82
Ensemble	2 320	10,00	930,71	50,54	133,68	35,29

Tableau 23 - Influence du niveau d'instruction sur la consommation
des forts consommateurs et de l'ensemble de la population -

Niveau d'instruction	Forts consommateurs				Population totale	
	Nombre	% dans la population totale	Dépense par individu en 3 mois	Part de l'hospita- lisation	Dépense par individu en 3 mois	Part de l'hospita- lisation
Aucun diplôme	739	12,00	1 043,29	55,66	167,44	41,70
CEP	766	11,54	845,39	41,78	139,94	29,15
BEPC	209	15,00	759,33	36,15	158,57	25,97
Baccalauréat	108	16,41	732,97	31,07	164,89	23,10
>baccalauréat	63	14,25	751,57	31,34	150,42	22,32
Etudes non commenc. ou non terminées	435	5,49	1 047,07	64,74	94,24	39,76
Total	2 320	10,00	930,71	50,54	133,68	35,29

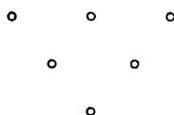
Tableau 24 - Influence de la taille du ménage sur la consommation
des forts consommateurs et de l'ensemble de la population -

Taille du ménage	Forts consommateurs				Population totale	
	Nombre	% dans la population totale	Dépense par individu en 3 mois	Part de l'hospita- lisation	Dépense par individu en 3 mois	Part de l'hospita- lisation
1 personne	197	15,06	761,98	32,95	173,13	21,94
2 personnes	647	16,23	951,86	44,86	203,56	34,13
3 personnes	422	9,91	900,60	48,74	134,55	32,62
4 personnes	440	9,00	893,88	52,17	120,99	34,84
5 personnes	269	7,72	967,02	56,88	110,88	38,55
6 personnes	157	6,93	898,89	54,96	98,19	34,90
7 personnes	88	6,51	1 008,82	58,47	94,85	40,51
8 personnes	48	6,81	1 048,90	76,72	121,82	60,50
9 personnes et +	52	5,41	1 197,30	73,74	84,81	56,76
Total	2 320	10,00	930,71	50,55	133,68	35,29

Les salariés agricoles sont à observer isolément car ils sont à la fois les moins souvent forts consommateurs et, de plus, leur dépense individuelle est la plus basse du fait du faible niveau de leur dépense, aussi bien de ville qu'hospitalière.

Ainsi, en clivant la population selon un des trois critères socio-économiques les plus discriminants (taille du ménage, niveau d'instruction, C S P), on constate que plus la dépense par individu est élevée dans l'ensemble de la population, plus grande est la part de forts consommateurs, mais plus faible est leur part d'hospitalisation.

Même au niveau des forts consommateurs, qui ont en commun le fait d'avoir des niveaux de dépense élevés mais pas égaux, et pour qui on aurait pu penser que les structures de soins étaient similaires du fait d'un degré de morbidité élevé, on constate des différences de consommation, tant en dépense qu'en structure, qui sont le reflet des inégalités observées dans l'ensemble de la population.



Les résultats de consommation présentés ici correspondent à une durée de consommation de trois mois; on pourra objecter, à juste titre, que cette durée d'observation relativement courte sélectionne des phénomènes morbides aigus et chers et les surestime par rapport aux pathologies chroniques dont les traitements sont longs sinon chers; on peut, par conséquent, se demander si la concentration des dépenses se ferait sur une aussi faible part de la population si la durée d'observation était différente ? sans pouvoir répondre de façon précise à cette question on peut toutefois mentionner une étude effectuée aux Etats-Unis¹ à partir d'une enquête dont la durée d'observation était de un an; cette étude montre des chiffres de concentration des dépenses très voisines des nôtres, ainsi :

- les 1 % plus forts consommateurs ont entraîné 26 % des dépenses,
- les 5 % plus forts consommateurs ont entraîné 50 % des dépenses,
- les 10 % plus forts consommateurs ont entraîné 66 % des dépenses.

Il semblerait donc que la durée d'observation des dépenses médicales ne modifie pas ou peu la courbe de concentration; en retenant cette hypothèse, il serait toutefois intéressant de prolonger ce travail en augmentant la période d'observation, d'une part pour vérifier l'hypothèse sus-citée et, d'autre part pour voir comment se modifie la structure des forts consommateurs, tant au niveau de leur âge que de leur critères socio-économiques, sachant que leurs caractéristiques morbides évolueraient dans le sens d'une majoration des maladies chroniques au dépens des phénomènes aigus. Enfin, la structure des dépenses serait vraisemblablement modifiée par une diminution relative du poids de l'hospitalisation.

¹ Two decades of health services : Social survey trends in use and expenditure
ANDERSEN R., LION J., ANDERSON O.W. - BALLINGER PUBLISHING COMPANY - 1976.

L I S T E D E S T A B L E A U X

E T G R A P H I Q U E S

LISTE DES TABLEAUX

<i>N°</i>		<i>Pages</i>
 <u>2ème PARTIE :</u>		
1	Structure par âge des 10% forts consommateurs et leur importance dans chaque tranche d'âge	7
2	Catégorie socio-professionnelle individuelle des 10 % forts consommateurs	12
3	Structure des forts consommateurs selon la taille du ménage	14
4	Structure des forts consommateurs en fonction de leur mode de protection	16
5	Structure des forts consommateurs en fonction du niveau d'instruction	17
6	Structure des forts consommateurs en fonction des revenus	18
7	Structure des forts consommateurs en fonction de la région de résidence	19
8	Structure des forts consommateurs en fonction de la catégorie de commune	20
 <u>3ème PARTIE :</u>		
9	L'influence de l'âge sur le nombre de maladies	24
10	Les maladies des forts consommateurs	25
11	La pathologie des forts consommateurs selon leur nombre de maladies	28

<i>N°</i>		<i>Pages</i>
<u>4ème PARTIE :</u>		
12	Structure des soins en dépense	32
13	Dépense par individu (en F) en trois mois des différents types de soins	34
14	Répartition (en %) selon l'âge des forts consommateurs et de leurs dépenses	35
15	Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon le sexe et l'âge	37
16	Répartition (en %) selon la catégorie socio-profession- nelle individuelle des forts consommateurs et de leurs dépenses	40
17	Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon la catégorie socio-professionnelle	45
18	Répartition (en %) selon la taille du ménage des forts consommateurs et de leurs dépenses	43
19	Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon la taille du ménage	45
20	Répartition (en %) selon le niveau d'instruction indi- viduel des forts consommateurs et de leurs dépenses	44
21	Dépense par individu (en F) des forts consommateurs clivés selon le niveau d'instruction individuel	45
22	Influence de la catégorie socio-professionnelle indi- viduelle sur la consommation des forts consommateurs et de l'ensemble de la population	48
23	Influence du niveau d'instruction sur la consommation des forts consommateurs et de l'ensemble de la population	49
24	Influence de la taille du ménage sur la consommation des forts consommateurs et de l'ensemble de la population	49

LISTE DES GRAPHIQUES

<i>N°</i>		<i>Pages</i>
<u>1ère PARTIE :</u>		
1	Courbe de distribution des 10 % plus forts consommateurs	4
<u>2ème PARTIE :</u>		
2	Ventilation selon le sexe et l'âge des 10 % plus forts consommateurs (% forts consommateurs)	8
3	Proportion des forts consommateurs dans chaque tranche d'âge (% individus de la tranche d'âge considérée)	10
4	Comparaison de la structure d'âge de la population totale et de celle des 10 % plus forts consommateurs	11
5 - 1	Structure par catégorie socio-professionnelle individuelle des forts consommateurs (pour 100 forts consommateurs) ..	13
5 - 2	Importance des forts consommateurs dans chaque catégorie socio-professionnelle individuelle (pour 100 individus de chaque C.S.P.I.)	13
6 - 1	Structure selon la taille du ménage des forts consommateurs (pour 100 forts consommateurs)	15
6 - 2	Importance des forts consommateurs dans chaque groupe de ménages	15
<u>3ème PARTIE :</u>		
7	Influence de l'âge sur le nombre de maladies	23
8	La pathologie des forts consommateurs et celle des faibles consommateurs (nombre de cas pour 100 individus)	26
9	Importance (en %) des différents groupes de maladies selon le nombre de maladies	29

<i>N°</i>		<i>Pages</i>
<u>4ème PARTIE :</u>		
10	Structure des soins médicaux (pour 100 forts consommateurs)	33
11	Indice par rapport à la moyenne des valeurs des consommations médicales totales en fonction de l'âge	36
12	Rapport de la consommation hospitalière à la consommation de ville	39
13	Part de l'hospitalisation dans la dépense médicale totale en fonction de la catégorie socio-professionnelle	42

